

**FONDS  
SOLIDARITE SIDA  
AFRIQUE**



# **RAPPORT D'ACTIVITÉ**

---

# **2024**

**| Face au recul des droits  
Réinventer la solidarité**



# SOMMAIRE

## 01 Le VIH/sida en 2024

---

Des avancées fragiles  
et des ruptures  
persistantes au niveau  
mondial

Des progrès  
tangibles, mais des  
lignes de fragilité bien  
réelles en France

## 02 La force d'un modèle à part

---

Solidarité Sida

Le Fonds Solidarité  
Sida Afrique

## 03 Agir ici et là-bas

---

À l'international,  
favoriser l'accès aux  
droits et aux soins

Investir dans la  
société civile pour  
autonomiser,  
professionnaliser  
et transmettre

Renforcer  
l'expertise  
communautaire  
en région MENA  
pour transformer la  
riposte

En France,  
accompagner  
les plus précaires

Intensifier  
la prévention

## 04 La magie Solidays

---

Une édition aux  
performances  
olympiques

## 05 Rapport financier consolidé

---

Le mot du trésorier

Chiffres clés

Les grands axes  
de gestion  
de Solidarité Sida

Autres informations  
réglementaires

## 06 Annexes

---



# GLOSSAIRE

<b>ARV:</b>	Antirétroviral (traitement contre la réplication du VIH)	<b>OEV:</b>	Orphelins et Enfants Vulnérables	<b>TS:</b>	Travailleuse-s du Sexe
<b>DSSR:</b>	Droits à la Santé Sexuelle et Reproductive	<b>PEC:</b>	Prise En Charge	<b>TPE:</b>	Traitement Post Exposition
<b>HSH:</b>	Hommes ayant des rapports Sexuels avec des Hommes	<b>PrEP:</b>	Prophylaxie Pré-Exposition	<b>TROD:</b>	Test Rapide d'Orientation Diagnostique
<b>IST:</b>	Infections Sexuellement Transmissibles	<b>PVVIH:</b>	Personne Vivant avec le VIH	<b>UDI:</b>	Usager-ère-s de Drogues par Injection
<b>LGBTQI+:</b>	Lesbienne, Gay, Bi, Trans, Queer et Intersexué-e	<b>sida:</b>	Syndrome ImmunoDéficiency Acquisée	<b>VIH:</b>	Virus de l'Immunodéficiency Humaine
<b>MENA:</b>	Middle East North Africa (Afrique du Nord - Moyen-Orient)	<b>TasP:</b>	« Treatment as Prevention »		





Mouna AOUN,  
Présidente de Solidarité Sida



Arnaud DUPUI-CASTÉRÈS,  
Président du FSSA  
(Fonds Solidarité Sida Afrique)

## LES MOTS DE LA PRÉSIDENTE ET DU PRÉSIDENT

# Être vigilants et à l'écoute des acteurs de terrain

2024 fut une année à la fois exigeante et déterminante. Exigeante par la complexité des contextes dans lesquels nous intervenons. Déterminante car elle aura permis, malgré les vents contraires, de confirmer la pertinence et la vitalité de nos modes d'action.

Partout, les lignes de fracture se creusent. Loin de refluer, l'épidémie progresse dans plusieurs régions du monde. Au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Europe de l'Est, les nouvelles infections explosent. En Afrique de l'Ouest et du Centre, les progrès stagnent. En France, le dépistage repart à la hausse mais les découvertes de séropositivité ne diminuent plus. Le VIH, pourtant évitable et soignable, continue de frapper fort et de frapper injustement. Parce que les systèmes de santé flanchent. Parce que les droits reculent. Parce que les plus exposé-e-s restent invisibles.

2024 aura aussi été l'année où les droits des personnes vivant avec le VIH ont subi de nouveaux coups. En France, la CEDH a validé le principe de la pénalisation des clients des travailleuse-s du sexe, refermant une brèche juridique

pourtant porteuse d'espoir. Ailleurs, des lois ont renforcé la criminalisation des relations entre personnes de même sexe, restreint l'espace des ONG, ou fragilisé encore davantage l'accès aux soins pour les plus vulnérables.

Mais 2024, c'est aussi l'année où les communautés ont une nouvelle fois démontré leur capacité d'agir. À Yaoundé, 1 200 jeunes réunis pour la Journée de Mobilisation et de Plaidoyer ont porté haut la voix d'une génération engagée. À Tunis, une formation régionale sur le Chemsex a brisé les silences. À Paris, 260 000 festivaliers ont fait de Solidays un manifeste vivant pour la solidarité.

Solidarité Sida et le Fonds Solidarité Sida Afrique n'existent que par et pour ces dynamiques. En 2024, nous avons accompagné 81 associations, soutenu des dispositifs de prévention, de soin, de plaidoyer. Nous avons renforcé les compétences, consolidé les alliances, accompagné la structuration. Nous avons plaidé pour que les financements arrivent là où ils sont nécessaires, et pour que les politiques cessent de nuire à celles et ceux qu'elles prétendent protéger.

Rien de cela ne serait possible sans le collectif qui nous entoure. Sans les bénévoles qui se forment, transmettent, et incarnent une autre manière de faire de la prévention. Sans les partenaires institutionnels qui croient en notre modèle. Sans les équipes de terrain qui se battent chaque jour contre l'injustice, l'oubli et l'ignorance.

À celles et ceux qui doutent encore de l'utilité d'un engagement joyeux, ancré et tenace, nous répondons : regardez ce que nous faisons ensemble. Et imaginez ce que nous pourrions faire avec un peu plus de moyens, un peu plus de reconnaissance, un peu plus de volonté politique.

Nous ne sommes pas à la fin de la lutte. Mais nous savons où aller, avec qui y aller, et comment y aller. Merci de faire route avec nous.



Mouna AOUN,  
Présidente de Solidarité Sida



Arnaud DUPUI-CASTÈRES,  
Président du FSSA  
(Fonds Solidarité Sida Afrique)



## Chiffres clés

**81**

associations partenaires  
soutenues dans 21 pays.

**650**

personnes formées aux  
enjeux de santé sexuelle et  
de prévention (bénévoles,  
partenaires, professionnel-le-s).

**20 000**

jeunes sensibilisé-e-s à la  
santé sexuelle sur l'ensemble  
du territoire français

**253**

projets de prévention, d'aide  
aux malades et de lutte  
contre les discriminations  
+ 3 programmes multipays.

**3 000**

bénévoles mobilisé-e-s  
au cœur du projet associatif.

**26 341**

personnes suivies dans le cadre  
du programme Autonomisa-  
tion en Afrique de l'Ouest et du  
Centre.

**520**

aides d'urgence attribuées via  
les commissions hospitalières  
à l'AP-HP, dont 60% pour l'ali-  
mentation et l'hygiène.

**8 807**

bénéficiaires accompagné-e-s  
dans les 3 centres ACCESS au  
Maghreb et au Moyen-Orient.

**260 000**

festivaliers réunis à  
Solidays 2024 – record absolu  
de fréquentation.



01

| Le VIH/sida  
| en 2024



# Des avancées fragiles et des ruptures persistantes au niveau mondial

**A** l'approche de l'échéance 2026 fixée par la stratégie mondiale de l'ONUSIDA « Mettre fin aux inégalités. Mettre fin au sida. », les progrès réalisés à l'échelle mondiale apparaissent contrastés. Des avancées ont été enregistrées, mais elles demeurent inégalement réparties entre les régions, les pays et les populations, laissant entrevoir les limites d'une réponse qui peine encore à être pleinement inclusive.

En 2023, 39,9 millions de personnes vivaient avec le VIH dans le monde. Parmi elles, 1,3 million de nouvelles infections ont été recensées, confirmant que l'épidémie reste active dans de nombreux territoires. Dans le même

temps, 630 000 personnes sont décédées de maladies liées au sida, un chiffre en baisse depuis le pic de l'épidémie, mais qui reste inacceptable au regard des outils disponibles aujourd'hui.

## Des indicateurs globaux en hausse, des réalités locales à la traîne

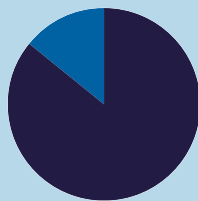
L'approche « 3\*95 » reste la référence pour évaluer l'efficacité des politiques de dépistage, de traitement et de suivi.

En 2023, les données mondiales indiquent que :

L'objectif 3\*95

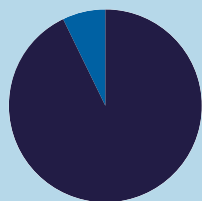
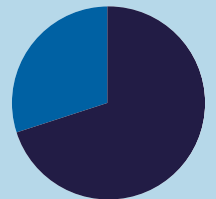
**86%**

des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique



**77%**

ont accès à un traitement antirétroviral (ARV)



**93%**

des personnes sous traitement présentent une charge virale indétectable

Ces résultats marquent des progrès encourageants, mais encore insuffisants pour atteindre l'objectif des 34 millions de personnes traitées d'ici 2025. Près de 9,3 millions de personnes restent sans traitement, faute d'un accès effectif aux soins, d'une offre adaptée ou de politiques favorables. Ce retard alimente mécaniquement la dynamique de l'épidémie.

## Des régions en décalage, des tendances inquiétantes

Les moyennes mondiales masquent des écarts profonds entre régions. Certaines zones continuent d'enregistrer une augmentation significative des nouvelles infections, à rebours de la tendance mondiale :

- ▶ **+49% de nouvelles infections en Europe de l'Est et Asie centrale depuis 2010 ;**
- ▶ **+61% au Moyen-Orient et en Afrique du Nord sur la même période.**

Ces hausses s'observent dans des contextes souvent marqués par des politiques répressives à l'encontre des populations les plus exposées au risque de transmission (HSH, usager·ères de drogues, personnes trans) ; un accès insuffisant aux services de santé adaptés ; un déficit de financement et d'investissement politique sur le long terme.

Ces dynamiques rappellent que l'épidémie ne reflue que là où les conditions structurelles permettent une réponse stable, soutenue et inclusive.

## Tenir les objectifs nécessitera des choix structurants

L'ONUSIDA l'a souligné avec force en 2023 : sans un sursaut collectif et une mobilisation renforcée, les objectifs mondiaux pour 2025 et 2030 resteront hors d'atteinte. La lutte contre le VIH ne repose plus uniquement sur l'innovation médicale. Elle nécessite désormais des décisions politiques fortes, un engagement réel en faveur des droits humains, et une capacité à déployer les solutions existantes là où elles sont le plus nécessaires.

La fin de l'épidémie en tant que menace pour la santé publique reste possible. Mais elle ne se fera pas sans corriger les inégalités qui ralentissent les progrès et sans renforcer les systèmes de santé qui en assurent la continuité.

## Droit en repli, progrès en suspens

Quarante ans après le début de l'épidémie, les conditions politiques et sociales dans lesquelles se déploie la réponse au VIH demeurent déterminantes. Si les outils de prévention et de traitement ont considérablement évolué, leur efficacité reste tributaire de l'environnement dans lequel ils sont accessibles — ou non.

Dans de nombreux pays, la répression, la stigmatisation et l'absence d'engagement politique fort créent un climat dans lequel la réponse est mécaniquement entravée, au détriment des populations les plus exposées.

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida 2024, ONUSIDA a formulé un appel clair : « Suivons le chemin des droits pour mettre fin au sida. »

## La loi comme blocage structurel

En 2024, 63 pays criminalisent encore les relations entre personnes de même sexe, dont 12 avec des législations pouvant aller jusqu'à la peine de mort. Au-delà des textes, ce sont les pratiques qui freinent l'accès aux soins : peur de la dénonciation, refus de prise en charge, sanctions envers les soignant·e·s.

Dans plusieurs pays — notamment l'Ouganda, la Russie, ou l'Iran — des législations adoptées ou renforcées en 2023-2024 ont directement réduit la marge d'action des structures engagées auprès des populations clés. Dans ces contextes, la santé publique est fragilisée par

des choix politiques qui rendent les populations les plus à risque invisibles, voire illégitimes.

Les conséquences sont mesurables : la prévalence du VIH est cinq fois plus élevée chez les HSH dans les pays où l'homosexualité est criminalisée, et douze fois plus élevée lorsqu'il y a eu des poursuites récentes (ONUSIDA, 2023).

## L'inégalité de genre, un déterminant majeur

Dans certaines régions, l'épidémie reste marquée par des dynamiques fortement genrées. En Afrique subsaharienne, les jeunes femmes représentent près de 80% des nouvelles infections chez les 15-24 ans.

Cette surreprésentation s'explique par une conjugaison de facteurs sociaux, économiques et culturels : inégalités d'accès à l'éducation, violences basées sur le genre, dépendances économiques, normes sociales limitant l'autonomie. Or, les programmes de prévention spécifiques sont encore trop peu déployés : moins de 42% des zones à forte incidence disposent d'initiatives ciblées.

## Accès à la prévention un indicateur d'exclusion

Aujourd'hui, seulement un tiers des membres des populations clés (HSH, personnes trans, travailleuse-s du sexe, usager-ères de drogues, personnes incarcérées) ont un accès régulier à la prévention.

Cela traduit un écart profond entre les stratégies affichées et les réalités de terrain. Dans de nombreux pays, les politiques publiques ne prennent pas en compte les besoins spécifiques de ces groupes, ou délèguent leur prise en charge à des acteurs peu formés, peu financés ou peu légitimes.

## Un rôle essentiel pour les communautés de terrain

Face aux limitations structurelles des systèmes publics, les organisations communautaires jouent un rôle de premier plan. Leur ancrage local, leur expertise d'usage, leur capacité à créer des environnements de confiance, en font des acteurs clés de la prévention, du dépistage, de l'accompagnement et de la médiation.

Ces structures sont souvent en capacité de toucher des publics que les dispositifs traditionnels n'atteignent pas, via des actions « hors les murs », des relais de pairs ou des formats adaptés. Pour autant, elles restent peu reconnues dans les politiques nationales, sous-financées, et parfois menacées dans les contextes les plus hostiles.



# Des progrès tangibles, mais des lignes de fragilité bien réelles en France

**E**n 2024, l'épidémie de VIH en France n'a pas connu de rupture majeure mais continue d'évoluer dans un contexte marqué par des progrès techniques contrastant avec des inégalités d'accès persistantes. L'offre de prévention s'est enrichie, le dépistage a retrouvé un niveau supérieur à l'avant-Covid, et plusieurs mesures d'accès gratuit ont été mises en place. Pourtant, le nombre de découvertes de séropositivité reste stable, et la lutte contre le VIH et les IST se confronte toujours à des résistances structurelles et à des freins culturels.

## Une épidémie qui se stabilise plus qu'elle ne régresse

Selon Santé Publique France, environ 5 500 découvertes de séropositivité ont été enregistrées en 2023, un chiffre légèrement en hausse par rapport à 2022. Depuis 2012, la baisse cumulée est de seulement 10%, traduisant une stagnation préoccupante malgré les outils disponibles.

200.000 personnes vivent aujourd'hui avec le VIH en France, dont une part importante (24.000) l'ignore encore. L'âge médian au diagnostic reste élevé (38 ans), et près de 43% des infections sont découvertes à un stade déjà avancé, réduisant l'effet attendu de la stratégie « Test & Treat ».

## Une dynamique de dépistage qui se confirme

Avec 6,7 millions de sérologies VIH réalisées en 2023, le dépistage poursuit sa remontée après la chute liée à la crise Covid. L'extension du programme « Au labo sans ordo », le développement de l'autotest, et la diffusion de la culture du dépistage via les associations y contribuent.

## Des dispositifs renforcés et des usages inégaux en matière de prévention

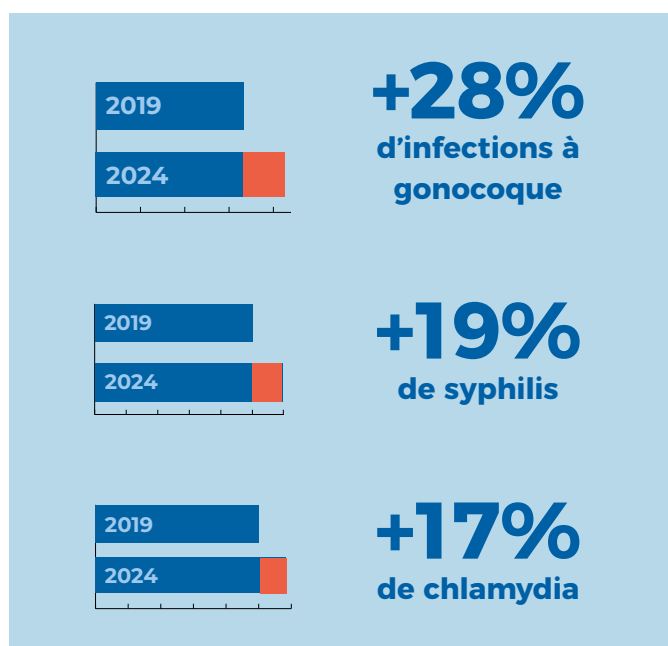
La France a élargi ses dispositifs de prévention : depuis janvier 2024, certains préservatifs internes sont gratuits en pharmacie pour les moins de 26 ans, comme c'était déjà le cas pour les préservatifs externes. La PrEP (prophylaxie pré-exposition) est de mieux en mieux diffusée : en 2023, près de 70 000 personnes ont reçu une prescription, contre 50 000 l'année précédente. La vaccination contre le papillomavirus (HPV) en milieu scolaire a été déployée plus largement en 2023-2024, permettant une augmentation de 20 points de la couverture vaccinale. Le programme « Mon Test IST », lancé par l'Assurance Maladie, facilite le dépistage des infections sexuellement transmissibles en permettant à toute personne de se faire tester sans prescription médicale.

et sans avance de frais pour le moins de 26 ans dans les laboratoires partenaires. Cette mesure vise à simplifier l'accès au dépistage et à encourager une prise en charge précoce.

Mais ces avancées restent mal connues ou peu utilisées par une partie des publics concernés : les jeunes, les femmes, les personnes trans ou migrantes accèdent inégalement à l'information et aux services. De plus, des zones de moindre couverture subsistent dans certains territoires ruraux ou d'outre-mer.

## Une recrudescence confirmée des IST

Les données 2023 et début 2024 confirment la hausse continue des infections sexuellement transmissibles :



par rapport à 2019

Ces chiffres traduisent un dépistage plus efficace, mais aussi une nécessité de renforcer les messages de prévention et les politiques de santé sexuelle, notamment auprès des jeunes adultes et des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes.

## Une société sous tension entre égalité, sexisme et backlash

En 2024, les enjeux autour des violences sexistes et sexuelles, du consentement et de l'égalité entre les sexes ont continué de structurer le débat public. Le rapport du Haut Conseil à l'Égalité (HCE) alerte sur la polarisation croissante de la société, notamment chez les jeunes : tandis que les jeunes femmes adhèrent davantage aux valeurs féministes, une partie croissante des jeunes hommes exprime une défiance envers ces combats, nourrie par des figures masculinistes et des discours virilistes en ligne.

Cette tension sociale s'est exprimée de manière particulièrement marquée lors du procès de Mazan. Le verdict, perçu par de nombreuses observatrices et associations comme en décalage avec la gravité des faits rapportés, a ravivé un sentiment d'incompréhension. Le procès a suscité un fort retentissement médiatique et de nombreux échanges dans les milieux scolaires et associatifs, notamment autour de la question de la reconnaissance institutionnelle de la parole des victimes.

Ce climat nourrit un phénomène de backlash déjà identifié par le HCE dans ses rapports précédents, et qui se renforce en 2024. Le rejet de l'égalité, la réhabilitation de la figure du « vrai homme », ou encore la dénonciation d'un supposé « féminisme d'excès » structurent une contre-parole de plus en plus organisée.

Pourtant, les chiffres restent accablants : 37% des femmes déclarent avoir déjà subi un rapport sexuel non consenti ; et une majorité de jeunes continue d'avoir des lacunes importantes en matière de santé sexuelle et de droits.

Face à cela, l'éducation à la sexualité et au consentement est massivement soutenue : 9 Français-e-s sur 10 y sont favorables, et 7 sur 10 la considèrent comme le levier le plus efficace contre le sexisme.

## Une priorité réaffirmée mais fragile de l'éducation à la sexualité

Malgré son caractère obligatoire depuis 2001, l'éducation à la vie affective et sexuelle reste peu mise en œuvre dans les faits. La dernière étude en date révèle qu'en moyenne, un élève n'assistera qu'à 2,7 séances sur l'ensemble de sa scolarité.

Le nouveau programme pédagogique n'a pas pu être déployé à la rentrée 2024, comme initialement prévu. Sa définition et sa mise en œuvre future, déjà malmenées, permettront de fixer un indicateur clé pour les années à venir.

## Des connaissances en repli, une sérophobie qui persiste

En 2024, les données révèlent une baisse préoccupante du niveau de connaissance sur le VIH en France. Moins d'un·e Français·e sur deux (49%) sait faire la distinction entre séropositivité et sida – un recul par rapport à 1988 (61%). La confusion persiste aussi sur la transmission : 77% pensent encore qu'une personne séropositive sous traitement peut transmettre le virus lors d'un rapport non protégé, en contradiction avec les données scientifiques.

Cette méconnaissance alimente des représentations stigmatisantes. Une part non négligeable de la population se dit encore mal à l'aise à l'idée d'avoir un·e collègue séropositive et dans la sphère intime, moins d'une personne sur deux poursuivrait une relation sexuelle avec un·e partenaire séropositive. Ainsi plus des  $\frac{3}{4}$  de la population reconnaissent l'existence de discriminations envers ces populations.

## Les populations clés dans une vulnérabilité renforcée par les politiques

Les personnes migrantes et les travailleur·euse·s du sexe demeurent parmi les plus exposées et les moins protégées. En 2024, la réforme de la loi immigration a suscité de vives inquiétudes. Si l'aide médicale d'État a été maintenue, les conditions de séjour et d'accès aux droits ont été durcies, limitant de fait l'accès précoce aux soins pour de nombreuses personnes vulnérables.

Les structures de réduction des risques, telles que les CAARUD et les CSAPA, jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement des personnes en situation de précarité et d'addiction. Pourtant, en 2024, la prise en charge des addictions reste insuffisante face aux besoins croissants.

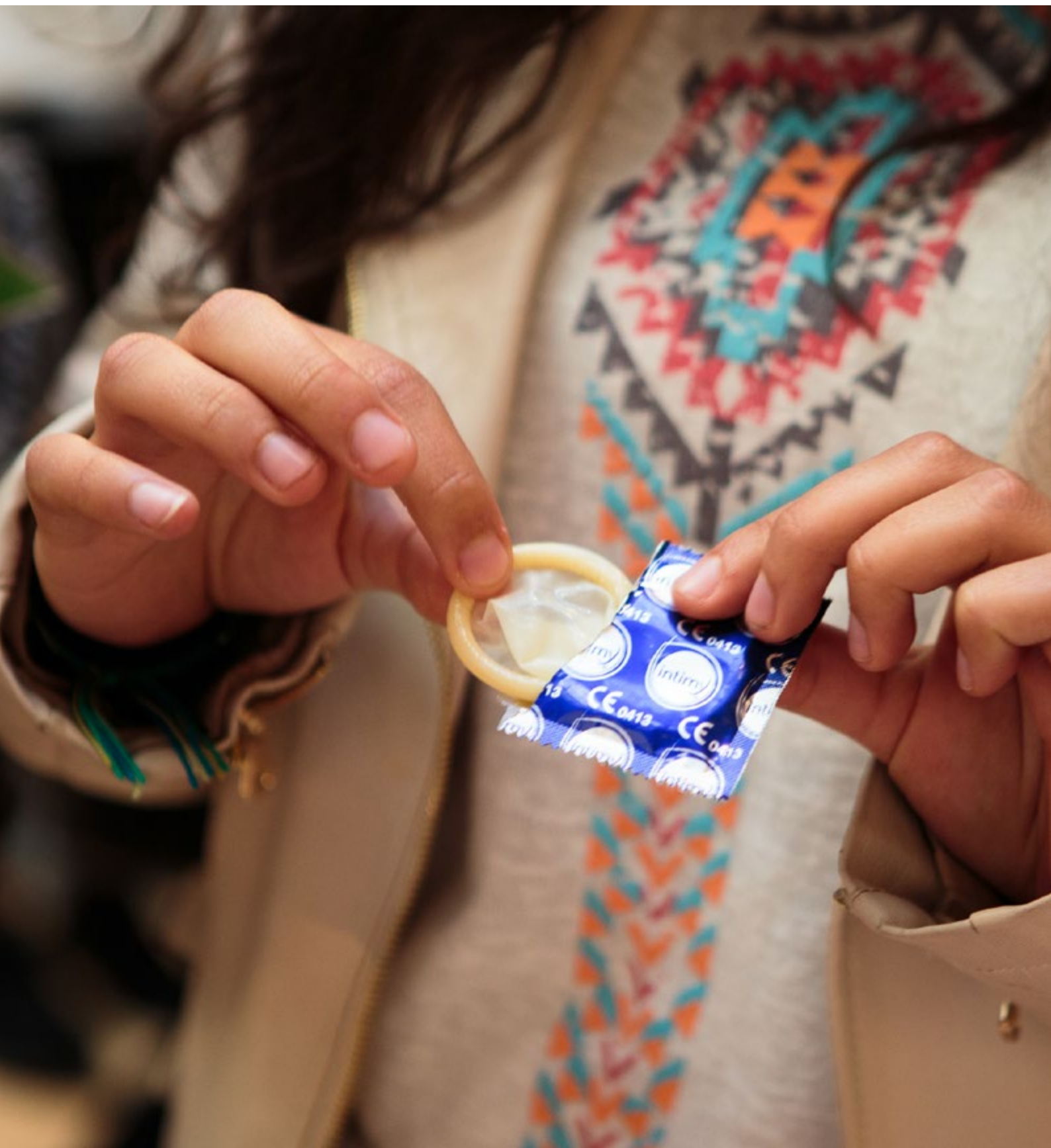
À Marseille, la situation est particulièrement préoccupante. Le projet de Halte Soins Addictions (HSA), pourtant validé en octobre 2023, a été abandonné début 2024 suite à des oppositions locales et politiques. Cette décision a été vivement critiquée par les associations, qui ont saisi le tribunal administratif pour dénoncer l'inaction des pouvoirs publics face à la recrudescence de la consommation de drogues dans l'espace public et aux risques sanitaires associés.

Malgré les efforts des acteurs de terrain, l'absence de structures adaptées, comme les HSA, entrave la mise en œuvre d'une politique de réduction des risques efficace, laissant les populations les plus vulnérables sans solution adaptée.

Parallèlement, la procédure initiée devant la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH) par un collectif de 261 travailleur·euse·s du sexe contre la loi française de 2016 pénalisant les clients avait nourri de grands espoirs. Ce recours pointait notamment des atteintes à la dignité, à l'autonomie, à la sécurité et à

l'accès à la santé. Mais en juillet 2024, la CEDH a conclu que la pénalisation des clients ne constituait pas une violation de la Convention européenne des droits de l'Homme, validant ainsi la légalité du dispositif français. Une décision définitive, confirmée par le rejet du renvoi en Grande Chambre en décembre 2024, qui

referme la voie juridique européenne pour les travailleuse-s du sexe et constitue un revers majeur pour les mobilisations en faveur d'un modèle fondé sur la réduction des risques, l'écoute des personnes concernées et la lutte contre les violences





# 102

**| La force d'un  
modèle à part**

# Solidarité Sida

## Peu ou pas d'appel à la générosité

Solidarité Sida ne repose ni sur les dons individuels, ni sur les subventions publiques. Pour financer ses actions de prévention et ses programmes d'aide aux malades à travers le monde, l'association a fait un choix structurant : s'autofinancer à travers les événements culturels qu'elle imagine, produit et organise. Près de 7 millions de jeunes ont, à ce jour, participé à un événement Solidarité Sida. Une participation qui témoigne d'un modèle à part, fondé sur l'énergie collective plutôt que sur l'appel à la charité.

## Les jeunes au cœur de l'action

Depuis ses débuts, l'histoire de Solidarité Sida s'écrit avec et par les jeunes. Leur engagement révèle un attachement profond aux valeurs d'entraide, de justice et de solidarité. En leur proposant des espaces d'action concrets sur les questions de santé et de sexualité, l'association leur donne les moyens d'agir. Aujourd'hui, plus de 3 000 bénévoles font vivre la chaîne de solidarité au cœur du projet associatif.

## Le plaisir comme moteur de l'engagement

Chez Solidarité Sida, l'engagement ne s'impose pas : il se choisit, et se cultive dans la joie. Le plaisir d'être utile, le plaisir d'agir ensemble, le plaisir de faire bouger les lignes : ces émotions sont au cœur du projet. Mais le plaisir est, par nature, éphémère. Il suppose de se réinventer sans cesse. C'est ce qui fait de l'événementiel, non pas un simple outil, mais le socle vivant du modèle de l'association.

## Faire « avec », jamais « à la place »

Pour que l'action soit durable, elle doit être portée localement. C'est pourquoi Solidarité Sida ne développe pas de programmes en propre dans les pays où elle agit, mais s'engage aux côtés d'associations communautaires implantées au plus près des réalités. Des partenaires choisis pour leur légitimité, leur ancrage, et avec lesquels se construisent des relations fondées sur la confiance, le respect mutuel et le temps long.

## Aider

De Paris à Niamey, en passant par Tanger, Delhi ou Cayenne, Solidarité Sida soutient les initiatives qui favorisent un accès effectif à la prévention, au dépistage et aux soins pour les populations les plus vulnérables. Une aide pensée comme un levier d'autonomisation, jamais comme une substitution.

## Prévenir

Loin des discours moralisateurs, Solidarité Sida a développé une approche vivante et participative de la prévention. L'enjeu : éveiller la curiosité, libérer la parole, et faire des jeunes des actrices et acteurs éclairé-es de leur propre santé. Car c'est en rendant la prévention désirable qu'elle devient réellement efficace.

## Sensibiliser

À travers ses événements de mobilisation et de collecte, l'association contribue à une éducation citoyenne en prise avec le réel. Une sensibilisation qui interpelle, fédère, et donne à la jeunesse les clés pour comprendre, s'engager et transformer.

## Mobiliser

Face aux défis structurels de la lutte contre le VIH, les actions de terrain ne suffisent plus. Pour faire évoluer les politiques, les financements et les mentalités, Solidarité Sida mène un travail de plaidoyer actif auprès du grand public, des décideurs et des médias. Un engagement politique, au sens noble, pour que la solidarité internationale et l'accès aux traitements restent des priorités.



# Les Fonds Solidarité Sida Afrique

Il y a bientôt vingt ans, Solidarité Sida lançait un appel clair : agir ici, pour ne pas oublier là-bas. Dès 2006, la création du Fonds Solidarité Sida Afrique (FSSA) a donné corps à cette ambition. À ses côtés, de nombreux partenaires publics – en premier lieu les Régions de France – ont répondu présent et ont maintenu leur engagement au fil des années. Ensemble, ils ont permis à des associations locales de mener un travail de terrain essentiel : prévenir, soigner, accompagner. Un engagement qui a pesé à la fois dans la lutte contre l'épidémie et dans la structuration des systèmes publics de santé.

## Un outil utile et concret au service des communautés

Aujourd'hui encore, l'accès aux traitements ne résume pas l'enjeu. Dans plusieurs pays, la gratuité des ARV ou la généralisation du dépistage ne suffisent pas : sans accompagnement global, les ruptures de parcours restent fréquentes.

C'est pourquoi le Fonds appuie des projets qui conjuguent prévention, dépistage, prise en charge médicale, appui psychosocial et soutien juridique. Les associations soutenues informent, rassurent, conseillent, déploient des actions de prévention ciblées et créent les conditions d'un dépistage accessible, articulé à un suivi adapté.

Dans un contexte de discriminations croissantes, leur action est vitale : aide à l'observance, écoute, médiation familiale, soutien matériel ponctuel... autant d'interventions qui conditionnent l'adhésion des malades à leur traitement.

## Un accompagnement essentiel pour le renforcement de la société civile

Le Fonds Solidarité Sida Afrique soutient les actions, mais aussi les moyens de les mettre en œuvre. Au-delà des activités de terrain, il finance aussi les frais de structure et de fonctionnement, dans une logique d'autonomisation et de consolidation des partenaires.

L'accompagnement ne s'arrête pas au versement de subventions. Sur le terrain, les équipes de Solidarité Sida appuient les porteur-euse-s de projets sur la gestion budgétaire, l'organisation interne, la gouvernance et le développement stratégique.

Des formations, des échanges d'expérience et des conseils sur le plaidoyer et la recherche de financements sont proposés tout au long du partenariat. Objectif : renforcer durablement la capacité d'agir des associations locales.

## Développer les comités d'expert-e-s et les synergies inter-associatives

Pour orienter ses choix de financement, Solidarité Sida s'appuie sur des comités d'expert-e-s issus du monde associatif, institutionnel et communautaire.

Chaque dossier est analysé par un binôme (un-e experte indépendante et un-e chargé-e de programme Solidarité Sida). Ensemble, ils instruisent les demandes et formulent des recommandations argumentées.

En 2024, grâce à cet accompagnement structuré, le Fonds Solidarité Sida Afrique soutient 41 associations locales dans 17 pays (Afrique de l'Ouest, du Centre, Afrique du Nord et Moyen-Orient).

## Financer les lignes budgétaires peu soutenues par les bailleurs

Solidarité Sida intervient là où les bailleurs classiques sont absents: salaires de coordinateur-trice-s, frais de structure, aides de première nécessité.

Se nourrir, se déplacer, avoir un toit, pouvoir accéder à une consultation: autant de conditions indispensables à la réussite d'un accompagnement global.

La prévention de proximité auprès des jeunes reste l'un des chantiers les plus critiques. Solidarité Sida en a fait un pilier de son action internationale: une prévention vivante, contextualisée, enracinée dans les réalités locales.

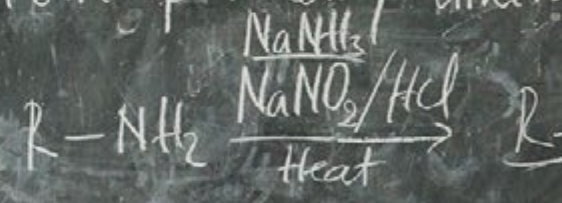


# By fermentation of carbohydrates

Fermentation can be defined as a sequence of chemical changes in organic substances produced by the action of enzymes produced by microorganisms generally.

# From Grignard reagent

From primary amine



03

**| Agir ici et là-bas**

# À l'international, favoriser l'accès aux droits et aux soins

En 2023, selon le Global AIDS Update 2023 d'ONUSIDA, plus de 4,8 millions de personnes vivaient avec le VIH en Afrique de l'Ouest et du Centre, soit environ 12% de la population mondiale des PVVIH. Si des progrès sont observés, les disparités régionales demeurent préoccupantes. Seules 45% des personnes vivant avec le VIH dans cette sous-région ont accès à un traitement anti-rétroviral, contre 76% à l'échelle mondiale. Le taux de mortalité lié au sida y reste deux fois plus élevé qu'ailleurs dans le monde, traduisant la faiblesse des systèmes de santé, la persistance des inégalités d'accès et l'exclusion des populations clés.

Dans ces contextes, les objectifs de lutte contre le VIH restent hors de portée sans une approche globale, adaptée et inclusive. Stigmatisation, criminalisation du travail du sexe, des relations entre personnes de même sexe, de la consommation de drogues, violences fondées sur le genre, précarité juridique des migrant·e·s : autant d'obstacles structurels qui freinent l'accès aux droits et aux soins.

Face à cette réalité, Solidarité Sida, aux côtés du Fonds Mondial et de ses partenaires locaux, œuvre pour renforcer l'accès aux traitements tout en garantissant un suivi régulier et une prise en charge durable des personnes vivant avec le VIH.

## Solidarité Sida et le FSSA fidèles à leurs engagements

Aux côtés de 81 associations partenaires en France et à l'international, Solidarité Sida mise sur la force du collectif et la complémentarité des savoir-faire. Renforcer l'autonomie des communautés, accompagner les personnes vivant avec le VIH, faciliter l'accès aux soins et aux droits pour les plus vulnérables : autant d'engagements qui fondent une démarche ancrée dans la réalité des terrains, et tournée vers l'impact durable.

## La nécessité d'une prise en charge globale

L'accès aux soins ne saurait se résumer à la seule disponibilité des traitements. Il doit être complété par un accompagnement global, fondé sur la dignité, la continuité et l'écoute.

C'est pourquoi Solidarité Sida soutient des projets qui articulent suivi médical, appui psychosocial, accompagnement juridique, et soutien matériel. L'éducation thérapeutique du patient, les ateliers nutritionnels, les aides alimentaires, les entretiens individuels ou les groupes de parole font partie intégrante des dispositifs financés. Les proches sont également associés : à travers des séances de médiation familiale ou un accompagnement spécifique à l'annonce du statut.

En parallèle, Solidarité Sida développe des projets de sensibilisation à la santé sexuelle, avec une attention particulière portée aux jeunes et aux populations clés, pour prévenir les transmissions et favoriser l'autonomisation du patient à long terme.

## La défense des droits de tou-te-s les malades

Parce qu'elles sont malades, incarcérées, migrantes, LGBTQI+, travailleuses du sexe, usagères de drogues — ou simplement marginalisées par la société — de nombreuses personnes restent hors d'atteinte des systèmes de santé. La stigmatisation, les violences et les législations répressives les condamnent souvent à vivre et à se soigner dans l'ombre.

Face à ce constat, Solidarité Sida choisit d'agir là où les droits ne sont pas garantis. En soutenant des projets de prévention, de dépistage, d'accompagnement et de plaidoyer, l'association agit pour que personne ne soit exclu de l'accès aux soins et à la dignité. Elle appuie les associations qui défendent les droits des populations clés, qui accompagnent les

victimes de violences, et qui s'engagent à faire évoluer les représentations comme les politiques publiques.

## Des leviers communautaires face à la stigmatisation

Au Cameroun, deux nouvelles associations partenaires se distinguent par leur engagement en faveur des populations clés : Affirmative Action et SORIH. Affirmative Action, basée à Yaoundé, œuvre depuis plus d'une décennie pour l'accès aux soins des personnes vivant avec le VIH, en particulier les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les personnes transgenres. L'association mène des actions de plaidoyer, de sensibilisation et de formation, tout en collaborant avec des partenaires internationaux pour renforcer ses capacités et étendre son impact.

De son côté, SORIH (SOS Solidarity Rights and Health) a lancé en 2024 un projet ambitieux à Yaoundé, combinant prévention du VIH, services juridiques et lutte contre les violences basées sur le genre. En organisant des activités telles que des dépistages, des consultations et des cafés-débats, SORIH crée des espaces sûrs pour les femmes, les jeunes et les minorités sexuelles, souvent confrontés à la stigmatisation et à l'exclusion.

Ces deux structures illustrent la force des initiatives communautaires dans des contextes où les droits fondamentaux sont régulièrement remis en question. En soutenant Affirmative Action et SORIH, Solidarité Sida réaffirme son engagement aux côtés de celles et ceux qui, sur le terrain, défendent la dignité et la santé des plus vulnérables.

# Investir dans la société civile pour autonomiser, professionnaliser et transmettre

**E**n Afrique du Nord, au Moyen-Orient (MENA) et en Afrique subsaharienne, Solidarité Sida agit aux côtés d'associations communautaires ancrées dans les réalités locales. À travers trois programmes multipays — AUTONOMISATION, ACCESS et FORSS —, l'association soutient le renforcement structurel de ses partenaires, encourage les échanges de pratiques, facilite l'accès aux soins tout au long du parcours des malades, et valorise l'expertise issue du terrain.

## **AUTONOMISATION : renforcer les associations là où l'épidémie persiste**

Selon l'ONUSIDA, l'approche communautaire constitue un des facteurs de changement efficaces dans la réduction des inégalités d'accès aux soins. En Afrique de l'Ouest et du Centre, les associations jouent un rôle clé dans la riposte au VIH. Mais celle-ci accuse encore un retard pré-occupant. Malgré les plans de rattrapage adoptés depuis 2016, la région peine à atteindre les objectifs fixés : en 2023, moins de la moitié des personnes vivant avec le VIH avaient accès à un traitement antirétroviral. Elles font également face à des défis croissants.

Les bailleurs de fonds internationaux, principaux soutiens financiers, réduisent progressivement

leurs contributions et imposent des procédures de plus en plus complexes. Cette pression administrative et budgétaire détourne les équipes de leurs missions premières et fragilise la qualité des services rendus.

À cela s'ajoute un enjeu de transmission intergénérationnelle : nombre de structures sont portées par des leaders historiques, souvent issus de la première génération du militantisme VIH. Intégrer et former de nouvelles générations de professionnel·le·s et de militante·s devient indispensable pour assurer la continuité et le renouvellement des engagements.

Forte de ce constat, Solidarité Sida, avec le soutien de la Mairie de Paris et de l'Agence Française de Développement, a lancé le programme AUTONOMISATION. Son objectif : accompagner les associations dans leur structuration, sécuriser et diversifier leurs ressources, valoriser leur expertise et affirmer leur rôle dans la gouvernance sanitaire locale, afin de renforcer durablement leur capacité d'action face à l'épidémie.

## **Une aide à la structuration des activités**

Le programme triennal propose un accompagnement personnalisé : diagnostic d'autonomie, plan d'action, ateliers de partage d'expériences, accompagnement, mobilisation de ressources

# Consolidation et amplification

**16**  
projets ont  
été financés dans...

**9**  
pays,  
portés par... **15**  
associations  
partenaires :

**31 907**  
bénéficiaires  
accompagné·e·s,  
dont...

**16 997**  
femmes  
et... **14 708**  
jeunes.

**44 069**  
personnes  
sensibilisées

**16 522**  
tests réalisés

et plaider. À l'issue du parcours, certaines associations deviennent Partenaires Associés, et transmettent à leur tour leur savoir-faire dans le cadre d'un mentorat exigeant.

La reconnaissance grandit: lors de la conférence AFRAVIH 2024 à Yaoundé, plusieurs partenaires ont présenté leurs innovations et partagé leur expertise de terrain, validant ainsi le modèle d'appui défendu par Solidarité Sida.

## Une dynamique de renouvellement et de transition

En 2024, le programme a accueilli la Maison des Enfants et des Jeunes - MEJ (Cameroun), active auprès des adolescent·e·s vulnérables. Deux nouvelles associations — AST (Togo) et RSB (Côte d'Ivoire) — ont accédé au statut de Partenaires Associés, témoignant de leur montée en compétence et de leur capacité à accompagner d'autres structures.

## Le chantier structurant du genre

Un chantier spécifique sur le genre a été engagé, avec une consultance dédiée pour intégrer cette dimension dans les projets, les pratiques organisationnelles et les outils du programme — enjeu clé dans un contexte de droits sexuels et reproductifs fragilisés.

## Des contextes politiques instables, une action qui tient

Les coups d'État successifs dans plusieurs pays ont compliqué les coordinations. Grâce à un suivi rapproché et à des temps collectifs (AFRAVIH, JoMP), les dynamiques partenariales ont pu être maintenues, preuve de la résilience des associations et de la flexibilité de l'accompagnement proposé.

LA JoMP 2024

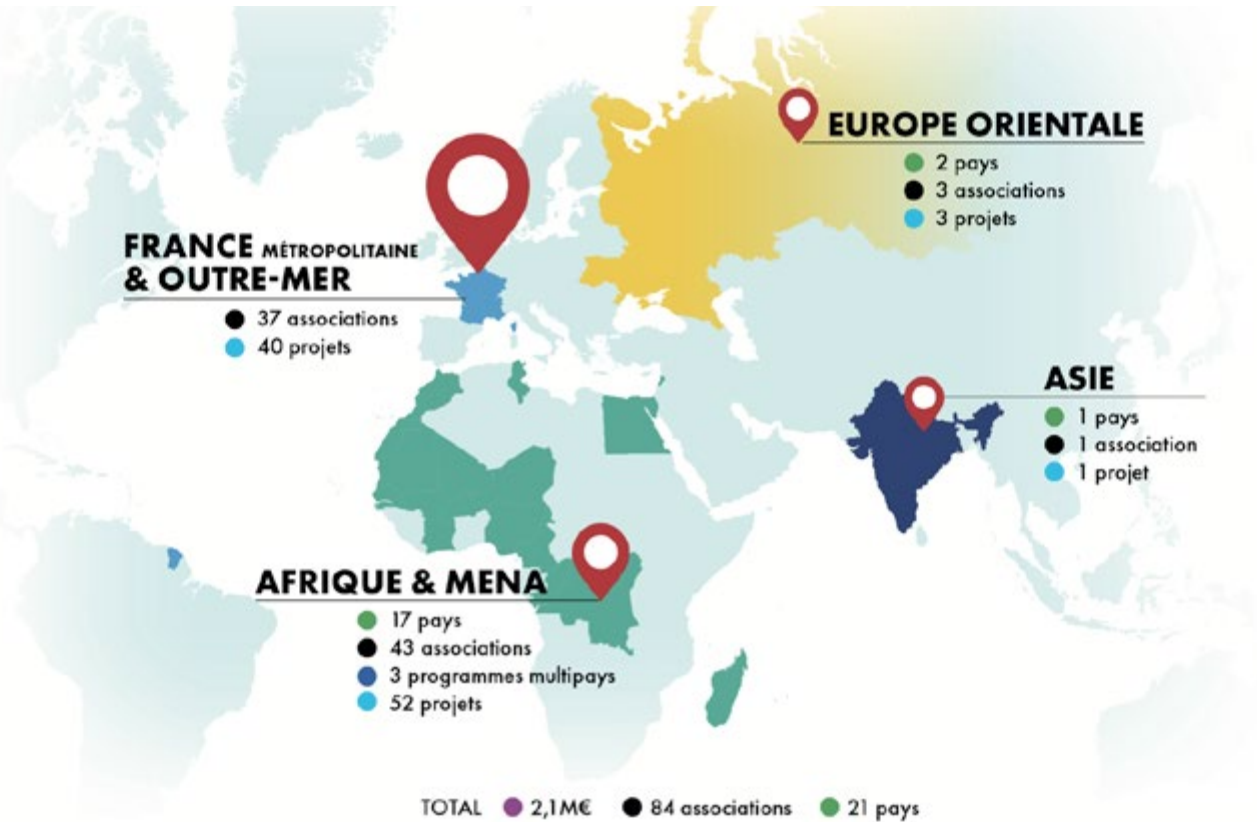
## Une nouvelle dynamique régionale portée par les jeunes

Deux ans après Abidjan, la Journée de Mobilisation et de Plaidoyer (JoMP) s'est tenue à Yaoundé, réunissant plus de 1 200 jeunes, acteurs communautaires, pouvoirs publics, médias et artistes. Organisée par 10 associations partenaires devenues Partenaires Associés, cette édition a renforcé un plaidoyer commun sur l'urgence de financer la prévention chez les jeunes et l'égalité d'accès aux soins.

Solidarité Sida a accompagné cet événement dans une logique de coproduction solidaire et de consolidation des dynamiques régionales.



# Programmes soutenus



## Focus Afrique

### AUTO

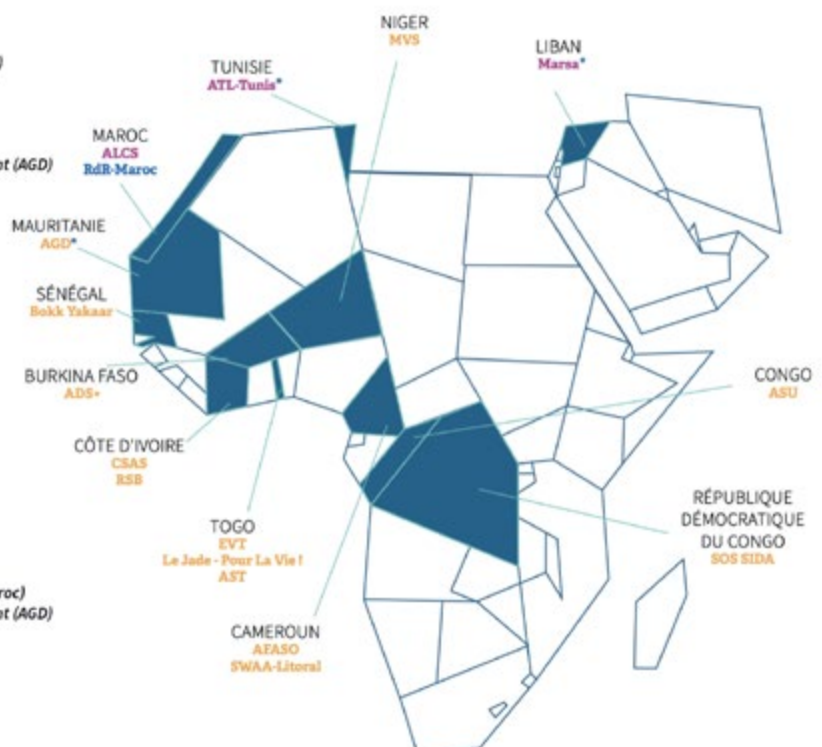
Burkina Faso : Association Dounia Solidarité+ (ADS+)  
 Cameroun : Association des Femmes Actives et Solidaires (AFASO)  
 Society for Woman in AIDS in Africa (SWAA-Littoral)  
 Congo : Association Serment Universel (ASU)  
 Côte d'Ivoire : Centre Solidarité Action Sociale (CSAS)  
 Renaissance Santé Bouaké (RSB)  
 Mauritanie : Association des Gestionnaires pour le Développement (AGD)  
 Niger : Mieux Vivre avec le Sida (MVS)  
 République Démocratique du Congo : SOS Sida  
 Sénégal : Bokk Yakaar  
 Togo : Espoir Vie-Togo (EVT), Le Jade pour la vie  
 Association Santé pour Tous (AST-)

### ACCESS

Liban : Centre Marsa (Marsa)  
 Maroc : Centre Al Borj (ALCS)  
 Tunisie : Centre Les Jasmins (ATL - Tunis)

### FORSS

Liban : Marsa  
 Maroc : Association Nationale de Réduction des Risques (RdR-Maroc)  
 Mauritanie : Association des Gestionnaires pour le Développement (AGD)  
 Tunisie : ATL-Tunis





# Renforcer l'expertise communautaire en région MENA pour transformer la riposte

## FORSS : des observatoires communautaires pour lutter contre les épidémies

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, le VIH continue de progresser: +116% de nouvelles infections entre 2010 et 2023. 84% concernent les populations les plus marginalisées (LGBTQI+, travailleuse-s du sexe, usager·ère-s de drogues), dans des contextes de répression ou de stigmatisation. Les jeunes de 15 à 24 ans concentrent près de 20% des nouvelles infections.

Face à cette situation, Solidarité Sida, avec ITPC-MENA et quatre partenaires locaux (AGD, ATL, MARSA, RdR-Maroc), déploie le programme FORSS – FORMer, Suivre, Soutenir – soutenu par l'Initiative (Expertise France).

L'objectif est de créer des observatoires communautaires pour collecter des données sur l'état des services; documenter les obstacles rencontrés par les PVVIH et les populations clés et outiller les acteurs de terrain pour un plaidoyer fondé sur les réalités vécues.

## Des avancées structurantes

### ► les acteur·rice·s de terrain

En 2024, 261 personnes – professionnels de santé et acteurs communautaires – ont été formés sur le VIH, la lutte contre la stigmatisation, l'appui psychosocial et la prévention des discriminations. Ces formations renforcent la complémentarité entre le système de santé formel et les dispositifs communautaires.

### ► Déployer les collectes, structurer l'analyse

Entre juin et décembre 2024, 2 591 questionnaires ont été administrés au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie. Le soutien actif des autorités sanitaires a permis de renforcer la légitimité du programme. Les premières analyses révèlent des freins concrets (temps d'attente, ruptures de traitement, discriminations) et identifient des leviers d'amélioration.

Une interface numérique dédiée facilite désormais l'analyse et le suivi par site, avec l'objectif de produire des recommandations ciblées à destination des professionnel·le·s de santé.

### ► Structurer le plaidoyer

Deux ateliers de plaidoyer organisés à Tanger et Tunis ont permis d'élaborer des feuilles de route nationales et de renforcer la coordination

régionale. En Mauritanie, un comité de pilotage élargi (ONUSIDA, PNLS, CCM, autorités locales) marque une avancée en matière de reconnaissance institutionnelle du programme.

### ► Préparer l'ancrage durable

Les discussions avancent pour intégrer les données FORSS dans les systèmes de veille nationaux (DHIS2 en Mauritanie et au Maroc). Un transfert de méthodologie a également été amorcé en Jordanie avec l'association FOCEEC, pour y implanter un observatoire communautaire VIH.

### ► Innovation méthodologique participative

Enfin, la co-construction d'une formation en ligne sur l'analyse des données des observatoires communautaires (5 modules) a permis aux partenaires de s'appropriier pleinement ces outils, dans une logique de renforcement durable des capacités.

### ► Visibilité et résilience

FORSS a renforcé sa visibilité régionale lors des conférences AFRAVIH et AFRAMED. Malgré des défis opérationnels (retards, contraintes sécuritaires), le programme a démontré sa capacité d'adaptation, confirmant la pertinence d'une approche souple et ancrée dans les dynamiques locales.



## ACCESS : des centres de santé sexuelle au coeur des réalités MENA

Dans une région où les services publics restent défaillants, le programme ACCESS, soutenu par la Mairie de Paris, vise à garantir un accès réel aux soins pour les populations les plus marginalisées.

ACCESS accompagne trois centres communautaires: Marsa Health Center (MARSA, Beyrouth), Dar Al Borj (ALCS, Marrakech), Les Jasmins (ATL, Tunis).

Ces espaces sûrs sont ouverts aux LGBTQI+, travailleuses-eurs du sexe, usager·ère·s de drogues, et à toute personne exclue des circuits de santé traditionnels.

ACCESS agit concrètement sur trois leviers essentiels: dépistage, mise sous traitement, éducation thérapeutique.

## Un renforcement des dynamiques communautaires

### ► Des temps forts de formation et de partage

En mars, l'atelier en ligne «Connexions-Objectifs» a permis aux équipes de définir collectivement les priorités thématiques.

En mai, un atelier sur la mobilisation communautaire a réuni partenaires ACCESS, AGD (Mauritanie) et RdR-Maroc, pour renforcer les stratégies de mobilisation des publics éloignés des soins.

En décembre, une formation régionale à Tunis sur la réduction des risques liés au chemsex, animée par ARCAT, a permis de renforcer le diagnostic et l'accompagnement sur un sujet encore tabou dans la région.

### ► Une coopération entre pairs en action

En décembre également, l'association Le Bus des Femmes a mené une immersion auprès de l'ATL à Tunis, pour partager son expertise en matière de santé sexuelle des femmes et des personnes en situation de prostitution.

CHIFFRES CLÉS

**8 807**

**bénéficiaires (+73% vs 2023)**  
**pris en charge dans les 3 centres**

**9 805**

**dépistages (+92% vs 2023)**

**2004**

**consultations psychologiques**  
**(+102% vs 2023)**

**70**

**séances groupes de parole**  
**(+8% vs 2023)**

# En France, accompagner les plus précaires

**E**n métropole comme en Outre-Mer, le VIH continue de toucher de manière disproportionnée les personnes en situation de grande précarité. Sans-abri, migrant·e·s sans papiers, travailleur·euse·s du sexe, personnes trans, usager·ère·s de drogues : ces publics cumulent souvent plusieurs facteurs de vulnérabilité qui entravent l'accès aux soins, à la prévention et à leurs droits les plus fondamentaux.

Solidarité Sida concentre son soutien vers ces publics, avec un triple objectif : répondre aux besoins de première nécessité, accompagner dans l'accès aux droits, et créer les conditions d'un suivi médical stable.

## Des aides pour vivre, pas survivre

Pour que les personnes les plus exposées puissent se concentrer sur leur santé, encore faut-il que l'essentiel soit assuré. Les aides attribuées soutiennent des dépenses vitales : courses alimentaires, produits d'hygiène, transports vers les structures de soins, démarches administratives pour éviter les ruptures d'hébergement ou de suivi.

Solidarité Sida soutient l'association Nariké M'Sada à Mayotte, où les inégalités sociales, les tensions migratoires et les effets du changement climatique s'additionnent pour fragiliser lourdement l'accès à la santé.

Dans ce département ultramarin particulièrement exposé, la crise n'est pas seulement sociale ou sanitaire : elle est aussi environnementale. Les infrastructures vitales s'effondrent par à-coups, forçant les associations à mettre en pause leurs activités habituelles pour répondre à l'urgence : secourir, loger, distribuer, reconstruire.

Dans ce contexte de précarité extrême, Nariké M'Sada maintient coûte que coûte ses actions auprès des personnes vivant avec le VIH, en apportant un accompagnement de terrain ancré dans les réalités locales : accès aux droits, soutien matériel, médiation sanitaire, mise à l'abri. À Mayotte, la santé publique ne peut être pensée sans prendre en compte la dégradation du cadre de vie.

## Soutenir l'accès au droit

L'accès aux droits reste un champ de lutte majeur. Les parcours de régularisation pour raison médicale se sont complexifiés, rallongés, et renchéris. Dans ce contexte, Solidarité Sida apporte son soutien à des associations proposant des aides juridiques, comme c'est le cas en région PACA avec le soutien d'un nouveau juriste au sein du réseau Santé Marseille Sud, ou à Paris, avec le soutien de l'ARDHIS, une association spécialisée dans le droit des personnes LGBTQ+ en situation d'exil.

Face à des administrations de plus en plus rétives, ces dispositifs jouent un rôle déterminant pour éviter les ruptures de prise en charge et garantir la continuité du soin.

## Logement, de l'urgence à la stabilisation

Le logement est un droit. C'est aussi une condition sine qua non pour initier et maintenir un parcours de soin. De Paris à Cayenne, Solidarité Sida soutient des projets de mise à l'abri d'urgence, de retour en logement et de stabilisation durable. Face à la précarité extrême des travailleuse-s du sexe, en particulier celles et ceux confronté-e-s à des agressions, des grossesses ou des interruptions de travail liées à la santé, Solidarité Sida soutient Cabiria, une association engagée dans un accompagnement global, dont l'hébergement constitue un levier central. Loin d'être une simple réponse ponctuelle, ces nuitées d'urgence ou aides au maintien dans le logement permettent d'amorcer un véritable parcours de stabilisation : accès aux soins, démarches de régularisation, appui social. Dans un contexte de grande vulnérabilité — absence de fiches de paie, statut administratif incertain, logements informels à risque —, ces soutiens évitent les ruptures de parcours et redonnent aux personnes la possibilité de se projeter.

## Une réponse concrète aux urgences de l'AP-HP

Depuis plusieurs années, Solidarité Sida anime, en lien avec les assistantes sociales hospitalières de l'AP-HP, un dispositif inédit : le programme d'Aides d'Urgence. Chaque semaine, bénévoles et salarié-e-s, réuni-e-s en commission, instruisent des demandes d'aides formulées par des patient-e-s vivant avec le VIH ou une hépatite, en amont de toute prise en charge associative.

En 2024, 46 commissions ont été organisées, avec un taux d'acceptation de plus de 90%. Concernant à plus de 60% des chèques services pour couvrir l'alimentation et l'hygiène, ces 520 aides ont été déployées à l'attention de 283 familles.



# Intensifier la prévention

## Une année de consolidation, de terrain et de partenariats renforcés

En 2024, Solidarité Sida a poursuivi son engagement auprès des jeunes et jeunes adultes, en multipliant les formats d'intervention et en consolidant son ancrage territorial. L'année a été marquée par un partenariat structurant avec le CROUS de Créteil, qui a permis de développer des actions de prévention au sein même des résidences universitaires. Cette collaboration, appelée à s'élargir, illustre la capacité de l'association à s'inscrire dans les dynamiques institutionnelles tout en conservant la liberté de ton et l'agilité qui font sa force.

Partout où elle agit – établissements scolaires, foyers de jeunes travailleuse-s, scènes festives ou campus –, l'association développe une approche fondée sur le dialogue, la bienveillance et la transmission. En s'appuyant sur la force de son réseau de bénévoles, Solidarité Sida continue de défendre une prévention qui informe, valorise, rassure et donne les moyens d'agir.

## Des menaces qui fragilisent les actions de prévention

Mais cet engagement de terrain se heurte aujourd'hui à de nouvelles contraintes. Dans un contexte de crispation politique autour des questions de santé sexuelle, certaines Régions ont fait le choix de supprimer leur soutien aux actions d'éducation à la sexualité, y compris dans le cadre scolaire.

Au-delà des coupes budgétaires, c'est une radicalisation des discours que constatent les équipes sur le terrain : tentatives de censure, remise en cause des contenus, pression sur les intervenants et les partenaires institutionnels. Ces dynamiques créent un climat d'insécurité pour les acteurs de la prévention et fragilisent l'accès à une information claire, bienveillante et fondée sur les droits.

Dans ce contexte tendu, Solidarité Sida réaffirme sa détermination à porter une prévention inclusive et accessible, respectueuse des diversités et fondée sur les réalités vécues par les jeunes.

Elle poursuivra, avec ses partenaires, un travail de veille, de mobilisation et de plaidoyer pour défendre ce droit fondamental à l'information et à la santé.

## Faire passer le message, sans faire la leçon grâce aux Après-Midis du Zapping

Emblématique du travail de terrain de Solidarité Sida, le programme Après-Midi du Zapping (AMZ) a de nouveau démontré sa capacité à engager les jeunes. Avec une cinquantaine d'interventions organisées dans toute la France, ce sont plus de 8 300 élèves de lycées généraux, techniques, CFA ou écoles spécialisées qui ont été sensibilisé-e-s à une prévention globale, vivante et inclusive.

Chaque AMZ est pensée comme un moment fort : une scénographie rythmée, des contenus vidéos actualisés, des quiz, des saynètes, un Forum Santé local... autant d'outils mobilisés pour susciter l'adhésion et faire émerger la parole. En 2024, les contenus ont été renforcés pour mieux aborder les thématiques suivantes : sérophobie, consentement, pornographie, âge des premiers rapports, violences sexistes et sexuelles...

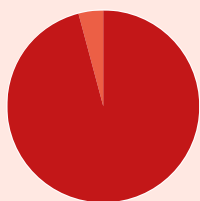
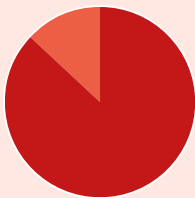
### Un plébiscite du public

**7,9/10**

de note moyenne attribuée par les élèves,

**87%**

déclarent avoir appris quelque chose,



**96%**

des équipes éducatives souhaitent reconduire l'action.

Au-delà des chiffres, c'est la qualité de l'écoute, le ton juste et l'absence de jugement qui reviennent systématiquement dans les témoignages recueillis.

## Une approche positive et participative

Loin d'une logique uniquement centrée sur les risques, Solidarité Sida défend une approche globale et positive de la prévention. Plaisir, respect, confiance, connaissance de soi : ces dimensions sont abordées avec sérieux et simplicité. 290 questions anonymes ont été posées cette année par les élèves : sur le VIH, le dépistage, la contraception, le consentement ou encore les pratiques sexuelles. Ces interpellations sont précieuses : elles révèlent les zones de flou, les représentations à déconstruire, et la soif d'échanges sincères.

En croisant les réponses recueillies, il apparaît que les réseaux sociaux, les amis, et l'école sont les premières sources d'information... avec des écarts notables selon l'identité de genre. Cela renforce la nécessité d'une prévention inclusive, qui parle à tou-te-s et ne laisse personne de côté.

## Aller vers les publics éloignés

En 2024, 113 actions de terrain ont été menées en dehors des établissements scolaires : dans des résidences universitaires (notamment via le partenariat avec le CROUS de Créteil), dans des foyers de jeunes travailleuse-s, et lors d'événements festifs, en autonomie ou avec des collectifs (Flash Cocotte, Cabaret de Poussière, Fêtez-Clairs...).

Ces interventions misent sur la proximité, l'écoute individuelle, l'adaptation des messages. À travers des entretiens confidentiels, des animations ciblées et des échanges informels, les équipes de bénévoles abordent

le dépistage, le consentement, la sexualité, le chemsex, les violences, l'estime de soi...

Dans les milieux festifs, souvent propices au relâchement des repères, les messages de prévention sont distillés avec subtilité et bienveillance. Les bénévoles sont formé-e-s à repérer, orienter et écouter. L'objectif: diffuser une prévention utile, non culpabilisante, ancrée dans le réel.

## Une communauté formée, filère et investie

Plus de 650 personnes ont été formées en 2024 : bénévoles, volontaires en service civique, salarié-e-s de structures partenaires...

Ces formations abordent les thématiques du VIH, des IST, du consentement, de la santé sexuelle globale, mais aussi des discriminations systémiques. Elles permettent d'asseoir une posture d'écoute active, de non-jugement et de pédagogie bienveillante.

88,4% des participant-e-s déclarent avoir acquis de nouvelles compétences. Au-delà des savoirs transmis, ces temps de formation renforcent un collectif engagé, pluriel, intergénérationnel, qui porte haut une parole libre, documentée et profondément humaine.

## La prévention en milieu festif

Solidarité Sida intervient dans les espaces festifs avec la conviction que la fête peut être un terrain fertile pour la prévention, à condition de savoir s'y adapter. Qu'il s'agisse de grands rassemblements, de soirées communautaires ou d'événements en plein air, ces contextes offrent une disponibilité particulière à la discussion — mais ils exposent aussi à des prises de risque accrues.

C'est pourquoi les bénévoles mobilisé-e-s sont formé-e-s à la réduction des risques, à la prévention des violences sexistes et sexuelles, et à l'usage de produits psychoactifs (notamment via le collectif Fêtez-Clairs). Chaque intervention combine distribution de matériel de prévention, écoute individuelle, information personnalisée et orientation si besoin.

En 2024, ces actions ont permis d'aborder la sexualité sans jugement, de parler de consentement même au cœur de la fête et d'accompagner sans culpabiliser.



# La prévention en mouvement

Près de **100.000**  
préservatifs distribués

**+20 000**  
jeunes sensibilisé·e·s à la santé  
sexuelle sur l'ensemble du territoire  
(dont 8 389 via les AMZ,

et plus de **11 000**  
lors d'actions hors scolaire)

**80**  
établissements engagés  
dans les Après-Midis du Zapping,  
sur 15 départements

**113**  
actions de prévention de proximité  
(en milieux festifs, foyers de jeunes,  
campus, soirées queer et maraudes)

**+650**  
personnes formées  
(bénévoles, partenaires, professionnel·le·s)  
aux enjeux VIH, IST et santé sexuelle  
(contre 500 en 2023)



04

**| La magie Solidays**



## Une édition aux performances olympiques

**A**vec plus de 260 000 festivaliers et festivalières réunies sur trois jours, 3 000 bénévoles mobilisé-e-s, 110 projets financés et 81 associations partenaires soutenues à travers 21 pays, Solidays 2024 s'est imposé comme l'édition de tous les records. Ce succès, au-delà des chiffres, constitue un signal fort : celui d'une jeunesse mobilisée, d'une société encore capable de conjuguer engagement et plaisir, et d'un modèle de solidarité autofinancé qui tient, envers et contre tout.

Dans un contexte où les ressources publiques se raréfient, où les modèles événementiels se fragilisent, où la philanthropie traditionnelle peine à se renouveler, Solidays confirme sa singularité. Chaque billet acheté est un acte de soutien. Chaque participation, un engagement concret en faveur de la lutte contre le VIH et pour les droits des populations vulnérables.

### « SEX IN THE CITY » : Une expo immersive et pédagogique au cœur de Solidays

Depuis plusieurs années, l'exposition Sex in the City s'est imposée comme un marqueur fort de la démarche de prévention de Solidarité Sida. Installée au cœur du festival Solidays, elle propose aux festivalier-e-s un parcours de 400m<sup>2</sup> autour de la vie affective, relationnelle et sexuelle – ludique, interactif, sans tabou.

Le parcours se décline en trois temps :

- **Le plaisir d'abord : acceptation de soi, représentations sociales, stéréotypes, humour, désir, corps...**

- **Les risques ensuite : IST, VIH, violences sexistes et sexuelles, chemsex, pornographie, harcèlement...**
- **Et les solutions pour finir : contraceptifs, dépistage, PrEP, Tasp, lieux ressources, entretiens individuels avec des professionnel·le·s et bénévoles formé·e·s.**

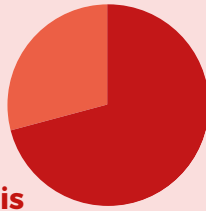
En 2024, plus de 7 000 personnes ont visité l'exposition.

Ce dispositif, à la fois informatif et profondément humain, confirme qu'une prévention efficace ne se contente pas de délivrer des messages. Elle interpelle, interroge, déstabilise parfois – et surtout, elle accompagne.

Un impact tangible

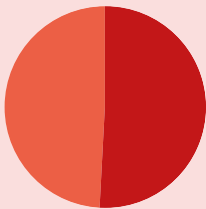
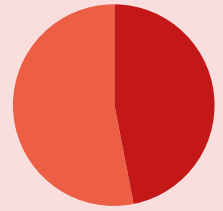
**71%**

des visiteurs déclarent avoir acquis de nouvelles connaissances,

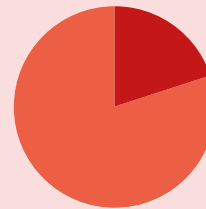


**47%**

prévoient de se faire dépister;



**51%** souhaitent modifier leur stratégie de prévention,



**20%** envisagent de changer de contraceptif.

## Le village solidaire : un carrefour d'engagement

Au cœur de Solidays, le Village des Associations a rassemblé près de 100 structures venues de France et du monde entier. Ce véritable laboratoire citoyen a permis à la jeunesse de s'immerger dans des univers militants : associations communautaires, ONG, collectifs, chacun a trouvé là un espace de dialogue, d'engagement et de lien avec le festivalier.

Cette année, trois initiatives portées par la jeunesse étaient mises à l'honneur : Ma Voix Mon Choix (droits des femmes), La Rue Tourne (lutte contre l'exclusion), et La Fresque du Climat (éducation environnementale).

Plus qu'un simple espace, le Village est un catalyseur d'émotion collective : un lieu où la

parole circule librement, où les idées fument, où les vocations se révèlent...

Des bénévoles mènent des interactions engagées, des ateliers pédagogiques, et confrontent les festivalier·ère·s aux réalités vécues.

**« Un condensé ultra puissant de détermination et d'humanité dont on ressort avec des super pouvoirs »**

Grâce à ce mélange unique de festivité et de militantisme, le Village a confirmé son rôle de vivier d'engagement pour la jeunesse, posant les jalons d'initiatives citoyennes durables.

## **Le Social Club : l'éveil des consciences en format court**

Dans un format toujours aussi accessible et stimulant, le Social Club a confirmé en 2024 sa capacité à être bien plus qu'un espace de conférences : un lieu où se croisent questions de société, récits de vie et éveil des consciences.

Cette année, le public a pu vibrer face au témoignage poignant de Wilson Fache, jeune reporter de guerre revenu de Gaza et d'Ukraine, et réfléchir avec Victoria Guillomon à notre capacité à renouer avec l'émerveillement écologique, en quête de nouveaux récits face à l'urgence climatique.

À travers des voix singulières, le Social Club a aussi contribué à élargir le regard sur le handicap : la militante Lucie Carrasco, par sa parole libre et puissante, a rappelé que l'inclusion passe d'abord par le changement de regard collectif.

De la santé mentale aux droits humains, du numérique à la transformation des rapports sociaux, les thématiques abordées ont résonné avec force auprès d'un public jeune, avide de clés pour mieux comprendre son époque – et bien décidé à y prendre sa part. Une preuve supplémentaire que les festivals peuvent être aussi des agoras modernes, où l'on vient chercher autant de l'énergie que du sens.

## **Des moments de sens pour porter la mémoire et la reconnaissance**

À Solidays, la fête ne fait jamais oublier l'essentiel. L'hommage aux disparu-es, moment suspendu du samedi soir, a rassemblé une foule silencieuse et recueillie. En évoquant les noms, les visages et les combats de celles et ceux emporté-es par le VIH ou par la violence

de l'exclusion, ce temps fort a rappelé la profondeur humaine de l'engagement porté par Solidarité Sida.

Autre temps fort : la rencontre des partenaires. Institutions publiques, bailleurs privés, fondations, entreprises et mécènes engagés ont été conviés à un échange privilégié avec les équipes et les associations soutenues. L'occasion de partager les résultats concrets de l'action, de questionner le modèle, et de réaffirmer collectivement l'exigence de solidarité.

Enfin, un hommage appuyé a été rendu aux bénévoles. Figures discrètes mais indispensables, ils et elles incarnent depuis toujours l'esprit de Solidays : générosité, fidélité, exigence, et inventivité. Cette année encore, leur énergie a porté l'événement à son plus haut niveau.

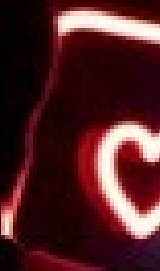
## **Un outil à protéger**

Si l'édition 2024 a confirmé l'attractivité de Solidays et la force du collectif qui le porte, elle met aussi en lumière les limites d'un équilibre économique toujours plus difficile à tenir. Les coûts de production augmentent, les aides publiques stagnent, et la recherche de nouvelles sources de financement devient pressante.

Pour que Solidays continue d'être ce qu'il est – un événement porté par la jeunesse, pour la jeunesse, au service d'une solidarité concrète – il faudra réaffirmer collectivement la pertinence de ce modèle. Et lui donner les moyens de durer.

Solidays 2024 l'a une nouvelle fois prouvé : la fête peut être utile, l'engagement peut être joyeux, et la lutte contre le VIH peut rassembler bien au-delà des cercles militants.

LOVE  
WINS



## Tenir bon face au recul, réinventer la solidarité

L'année 2025 s'annonce comme un point de bascule. Alors que les crises s'accumulent — environnementales, politiques, sociales —, les solidarités internationales, elles, vacillent dangereusement.

Premiers signaux d'alerte : la réduction de l'Aide Publique au Développement (APD) française, déjà amorcée fin 2024, se confirme. Cette baisse drastique, inscrite dans le projet de loi de finances, se traduira concrètement par des coupes budgétaires dans les interventions de l'AFD et d'Expertise France. Or, ces deux agences sont les premiers vecteurs de l'engagement français pour la santé mondiale. La suspension ou la contraction de leur soutien menace des centaines de programmes, notamment dans les domaines du VIH/sida, des droits sexuels et reproductifs, ou de la santé des populations marginalisées.

À l'international, la montée des extrêmes et le reflux des valeurs universalistes grippent les grands mécanismes de solidarité. Aux États-Unis, les conséquences du retour de Donald Trump à la Maison-Blanche commencent déjà à se faire sentir : les crédits de l'USAID sont gelés, le PEPFAR (Plan présidentiel d'aide

d'urgence à la lutte contre le sida) — plus grand programme mondial de lutte contre le VIH — pourrait être drastiquement réduit, voire démantelé. En Europe, la montée de gouvernements conservateurs entraîne une remise en cause explicite du soutien aux populations LGBTQI+, aux travailleuse-s du sexe, ou aux personnes migrantes — pourtant les plus exposées à l'épidémie.

Dans ce climat, le Fonds Mondial de lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme s'apprête à organiser en 2025 sa 8ème conférence de reconstitution, dans un contexte d'inflation, de désengagement des États, et de réorientation vers d'autres priorités (sécurité, climat, compétitivité). La barre des 18 milliards demandés semble, cette année, plus haute que jamais.

Sur le terrain, les conséquences sont immédiates. Moins de financements signifie moins de traitements, moins d'équipes, moins de prévention, plus de ruptures de soins. Et donc, mécaniquement, plus d'infections, plus de décès, plus de stigmatisation.

Mais il serait dangereux de réduire la question

du VIH à une crise de moyens. C'est aussi une crise de sens. Lorsque certaines voix appellent ouvertement à interdire le financement de projets en santé sexuelle, ou à retirer tout appui aux structures travaillant avec les personnes LGBTQI+, ce sont les fondements même de la santé publique qui sont menacés.

La lutte contre le VIH/sida n'est pas un héritage du passé. C'est un combat d'aujourd'hui. Parce qu'il concentre les inégalités, parce qu'il révèle les mécanismes d'exclusion, parce qu'il interroge la manière dont une société prend soin de ses membres les plus vulnérables.

Dans ce contexte, préserver les acquis, maintenir l'action, défendre les droits exige de sortir des sentiers battus. Plus que jamais, il faudra innover, créer, expérimenter. De nouvelles formes de mobilisation populaire doivent émerger : plus libres, plus hybrides, plus connectées. Qu'il s'agisse d'événements culturels, de campagnes digitales, de partenariats inattendus ou de nouveaux formats pédagogiques, toutes les idées qui permettent de rassembler, d'éduquer et de financer méritent d'être explorées.

Car face aux replis, il faudra faire front. Face aux renoncements, il faudra inventer. Et face à l'oubli, il faudra redire inlassablement que la solidarité n'est pas une option, mais une condition de survie collective.



05

| **Rapport financier**  
**consolidé**



Martin VIAL,  
Trésorier de Solidarité Sida

## Le mot du trésorier

L'édition 2024 du festival Solidays a été un succès remarquable, avec un nouveau record de fréquentation : 260 467 festivalier·ère·s ont participé au festival du 28 au 30 juin à l'Hippodrome de Longchamp. Les valeurs d'engagement et de solidarité de l'association ont été fièrement portées pendant cette édition du festival, avec une forte participation de la jeunesse. En outre, le Gala annuel au profit du Fonds Solidarité Sida Afrique qui s'est tenu en mars 2024 a aussi été une belle réussite, avec un record de fonds dégagés, grâce au soutien sans faille de nos partenaires.

Après la nette augmentation des coûts 2023, nous avons une nouvelle fois enregistré une augmentation des frais de production pour l'édition 2024. Cette augmentation est en grande partie liée à la tenue des Jeux Olympiques de Paris à l'été, et de ses conséquences sur les disponibilités des différents prestataires, dont beaucoup ont été mobilisés par cet événement planétaire. La concurrence avec les autres festivals en Île-de-France reste forte et pèse sur le budget artistique qui a encore connu une inflation cette année. Les conditions économiques de 2019 (dernière édition « normale » de Solidays avant la crise) ne constituent plus une référence, et il s'agit dorénavant d'ajuster nos recettes de billetterie et de contracter davantage de partenariats afin de compenser cette hausse incompressible des dépenses.

Cette année, le niveau record des recettes de billetterie de Solidays et le résultat dégagé sur le festival a toutefois permis à l'association de générer un excédent, contrairement à l'année précédente. Solidarité Sida a ainsi enregistré un résultat

net consolidé de + 143 k€ et a pu maintenir le montant des enveloppes allouées aux programmes d'aide aux malades. Les fonds propres consolidés de l'association s'établissent désormais à 2,3 M€, après affectation du résultat, contre 2,2 M€ l'année précédente.

Le travail rigoureux mené conjointement par les équipes « programmes » et les membres des Comités France et International de redistribution des fonds ont permis de maintenir un niveau important de soutien aux associations en priorisant notamment les structures et les territoires les plus en difficulté.

Ainsi, nos missions de prévention en santé sexuelle auprès des jeunes et d'aide aux malades en France et à l'International s'élèvent à 2,3M€ en 2024 (3,2M€ si l'on ajoute la quote-part des ressources humaines dédiée à ces activités).

A nouveau, ces résultats de 2024 montrent la nécessité pour Solidarité Sida de trouver de nouveaux leviers et soutiens pour conforter ses actions et ses engagements de façon pérenne dans les prochaines années.

Je tiens à féliciter et remercier au nom du Conseil d'Administration l'ensemble des équipes, que ce soient les permanents, les bénévoles, les artistes ou nos partenaires. Dans un contexte toujours plus incertain et contraint, toutes démontrent leur plein engagement et portent les valeurs de l'association pour poursuivre les ambitions de Solidarité Sida. Je salue enfin toutes celles et tous ceux, ancien·ne·s, nouveaux et nouvelles festivalier·ère·s, qui par leur participation soutiennent l'association et son action.

Très cordialement.

A handwritten signature in black ink that reads "Martin Vial". The script is fluid and cursive, with the first letters of "Martin" and "Vial" being capitalized and prominent.

Martin VIAL,  
Trésorier de Solidarité Sida

# Chiffres clés

## Comptes consolidés de Solidarité Sida et du FSSA

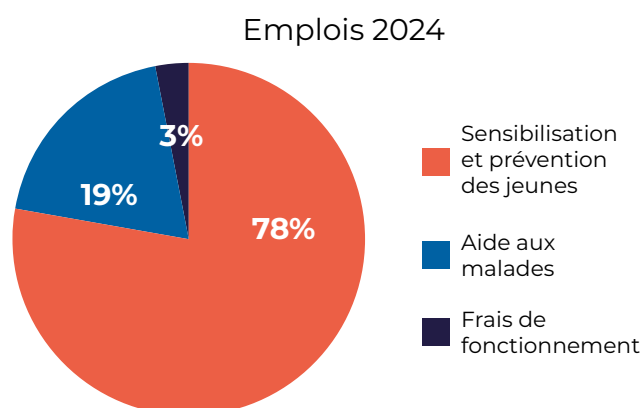
**+ 143k€**  
de résultat net consolidé  
pour l'exercice 2024

Rapport financier consolidé

	Réalisé 2024	Réalisé 2023	Réalisé 2022
<b>RESSOURCES</b>	<b>16 975</b>	<b>15 353</b>	<b>13 938</b>
Produits d'exploitation	11 811	10 597	9 419
Partenariats publics et privés	3 474	3 523	3 181
Dons, mécénat et cotisations	646	757	665
Autres ressources	1 044	476	673
<b>EMPLOIS</b>	<b>16 833</b>	<b>15 809</b>	<b>13 582</b>
Sensibilisation et prévention des jeunes	13 029	12 516	10 608
Aide aux malades	3 235	2 867	2 606
<i>A l'international</i>	2 671	2 300	1 980
<i>En France</i>	565	567	626
Mobilisation	0	0	0
Frais de fonctionnement	569	426	368
<b>Résultat net consolidé</b>	<b>143</b>	<b>-456</b>	<b>356</b>

# Les grands axes de gestion de Solidarité Sida

## La priorité aux missions sociales



En 2024, Solidarité Sida a consacré 97% de ses dépenses aux missions sociales soit plus de 16M€.

Concernant la prévention auprès des jeunes, grâce aux fidèles soutiens de nombreux partenaires, ce sont plus de 8 000 lycéen-ne-s et apprenti-es, qui ont pu participer aux « Après-Midi du Zapping » en régions Île-de-France, Hauts-de-France, Pays de la Loire, ainsi qu'à Monaco en 2024 sur une quarantaine de dates (200 à 300 élèves par date).

Plus globalement, les membres de l'équipe Prévention de Solidarité Sida, permanent-e-s et bien entendu bénévoles, ont sensibilisé 18 000 personnes via leurs actions sur le terrain, en foyer de jeunes travailleuse-s, en maraudes dans le quartier du Marais, en milieu festif, ou encore grâce à l'exposition Sex In The City à Solidays.

Les fonds consacrés aux programmes d'aide aux malades portés par des associations partenaires s'élève à près de 2,8M€ en 2024 (quote-part RH et frais de fonctionnement inclus) soit un niveau comparable à 2023.

À l'International, nos équipes ont accompagné 46 associations dans 20 pays, dans le cadre de l'appel à projet annuel et des programmes multi-pays d'appui technique en structuration associative ACCESS et Autonomisation. Par ailleurs, 5 associations de la zone Maghreb Moyen-Orient participent au programme FORSS, soutenu par l'Initiative-Expertise France, qui vise la mise en place d'observatoires communautaires d'accès à la prévention et aux soins des populations les plus à risques.

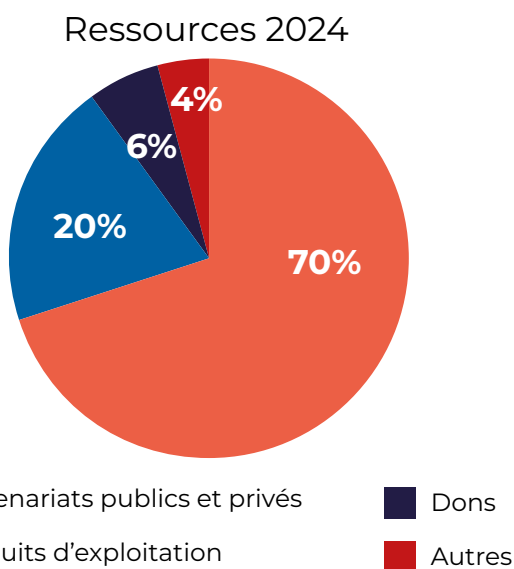
Grâce au soutien de l'Agence Française de Développement et de la Ville de Paris, les 2 programmes multi-pays d'appui technique en structuration associative - Autonomisation et ACCESS - ont été menés à destination de 18 associations de lutte contre le VIH/sida en Afrique de l'Ouest, Afrique centrale et région MENA.

En France, Solidarité Sida a apporté son appui à 36 associations au travers de 40 projets de soutien aux personnes vulnérables et de sensibilisation.

Le programme des « Aides d'urgence », dédié à l'accompagnement de personnes malades en situation de grande précarité a permis de soutenir plus de 500 familles. Une centaine de malades étrangers ont également bénéficié d'un appui juridique dans leurs démarches pour l'obtention d'un titre de séjour pour soins et l'ouverture des droits afférents.

## L'efficacité économique au service de l'utilité sociale

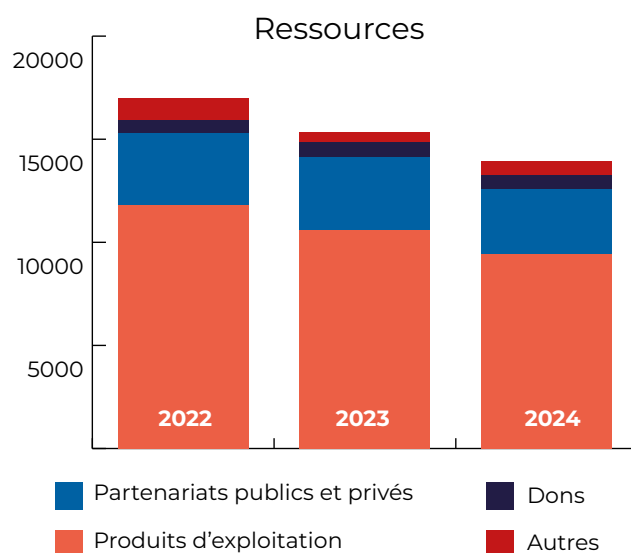
En 2024, Solidarité Sida maintient son modèle unique dans le secteur de l'économie sociale et solidaire. La réalisation des ambitions en termes de sensibilisation, de prévention et d'aide aux malades passe par le développement des produits d'exploitation issus des différentes initiatives organisées par l'association, en premier lieu le festival Solidays. Ainsi, les produits d'exploitation représentent en 2024 plus de 70% des ressources de l'association.



La part des partenariats publics dans le budget de l'association a marqué une légère baisse de 1% entre 2023 et 2024. Les dons sont issus des opérations Rubans Rouges menées grâce à la mobilisation de plus de 400 bénévoles dans les salles de concert à Paris et en région d'une part, et d'autre part, lors du festival.

Le modèle économique de Solidarité Sida repose aussi sur la capacité de l'association à fédérer autour de son projet. Les équipes de l'association consacrent une énergie importante à fidéliser une chaîne de soutiens solidaires sans

lesquels le projet ne pourrait nourrir autant d'ambitions. Grâce à l'engagement des bénévoles, des agences et des prestataires solidaires qui accompagnent l'association, l'activité globale de Solidarité Sida peut être valorisée à plus de 20M€, dont près de 4,0M€ de contributions volontaires en nature. À titre indicatif, les effectifs permanents de l'association s'élevaient à 49 personnes au 31 décembre 2024.



## L'exigence de rigueur et de transparence

Les comptes annuels clos au 31 décembre 2024 ont fait l'objet d'une certification par le cabinet de commissariat aux comptes PKF Arsilon. La certification atteste que les comptes annuels sont réguliers et sincères, et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association Solidarité Sida et du Fonds Solidarité Sida Afrique à la fin de l'exercice 2024.

Les états financiers ont été établis et présentés conformément aux règles et aux principes comptables français.



# Autres informations réglementaires

L'Association Solidarité Sida applique depuis le 1er janvier 2020 le règlement ANC n°2018-06 relatif aux comptes annuels des personnes morales de droit privé à but non lucratif. Il est à noter que les comptes de l'association n'ont pas fait l'objet de changement de méthode comptable.

Les états financiers des deux Associations ont été préparés sur la base de la continuité. Il n'y a pas d'évènements postérieurs à la clôture impactant les comptes arrêtés au 31 décembre 2024. Il n'y a pas eu de changement de méthode comptable ni de modifications intervenues dans la présentation des comptes annuels.

## Compte de résultat de Solidarité Sida

Compte de résultat 2024 - Période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre (en euros)

Charges	Exercice 2024	Exercice 2023	Produits	Exercice 2024	Exercice 2023
<b>Achats de marchandises</b>	<b>141 192</b>	<b>145 071</b>	<b>Produits d'exploitation</b>	<b>11 779 495</b>	<b>10 605 040</b>
Achats de marchandises	123 029	152 243	Ventes de marchandises	8 813 808	7 538 216
Variations de stocks	18 163	-7 172	Ventes de services	2 965 687	3 066 824
<b>Consommation en provenance des tiers</b>	<b>10 983 769</b>	<b>10 615 485</b>	<b>Subventions</b>	<b>3 159 952</b>	<b>3 058 863</b>
Achats services extérieurs	10 983 769	10 615 485	<b>Autres produits</b>	<b>856 846</b>	<b>702 624</b>
<b>Impôts, taxes et versement assimilés</b>	<b>80 853</b>	<b>118 388</b>	Dons	112 869	204 638
<b>Charges de personnel</b>	<b>2 700 419</b>	<b>2 448 442</b>	Mécénat	219 510	279 034
Salaires	1 953 690	1 736 732	Cotisations	32 130	27 435
Charges sociales	746 729	711 710	Autres produits	492 337	191 517
<b>Dotations aux amortissements et provisions</b>	<b>11 748</b>	<b>24 347</b>	<b>Produits financiers</b>	<b>31 256</b>	<b>6 617</b>
<b>Engagement à réaliser sur exercices postérieurs</b>	<b>261 935</b>	<b>311 800</b>	<b>Produits exceptionnels</b>		<b>-</b>
<b>Autres charges</b>	<b>1 862 506</b>	<b>1 355 894</b>	<b>Reprise de provision &amp; transfert de charges</b>	<b>341 489</b>	<b>144 426</b>
Soutien aux associations	1 111 891	745 978	<b>Résultat Net</b>		<b>-</b>
Autres charges	770 615	609 916			
<b>Charges financières</b>	<b>-</b>	<b>-</b>			
<b>Charges exceptionnelles</b>	<b>389</b>	<b>-5 092</b>			
<b>Résultat Net</b>	<b>106 227</b>	<b>-496 767</b>			
<b>TOTAL GENERAL en Euros</b>	<b>16 169 037</b>	<b>14 517 570</b>	<b>TOTAL GENERAL en Euros</b>	<b>16 169 037</b>	<b>14 517 570</b>

Le résultat de l'exercice 2024 de 106 k€ est une conjonction de plusieurs éléments : d'une part d'une augmentation significative des produits d'exploitation liés à Solidays, compensée d'autre part par une augmentation des

charges liées aux coûts de production et d'une augmentation de la masse salariale pour faire face à l'inflation. Les subventions sont, quant à elles, en légère augmentation.

Bilan 2024 - Période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre (en euros)

Actif	Exercice 2024	Exercice 2023	Passif	Exercice 2024	Exercice 2023
<b>Immobilisation</b>	<b>460 553</b>	<b>446 552</b>	<b>Fonds associatifs et réserves</b>	<b>1 749 574</b>	<b>2 246 341</b>
Immobilisations incorporelles	35 195	35 195	Autres réserves	660 000	660 000
Immobilisations corporelles	33 759	28 336	Report à Nouveau	1 089 574	1 586 341
Immobilisations financières	391 599	383 021			
			<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>106 227</b>	<b>-497 026</b>
<b>Stocks</b>	<b>6 628</b>	<b>18 950</b>	<b>Fonds Propres</b>	<b>1 855 801</b>	<b>1 749 315</b>
Stocks de marchandises	6 628	18 950			
<b>Avances et Acomptes</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>Fonds Dédiés</b>	<b>261 935</b>	<b>311 800</b>
Avances et acomptes versés	-	-			
			<b>Provisions</b>		<b>-</b>
<b>Créances</b>	<b>2 723 552</b>	<b>4 109 376</b>			
Clients et Comptes rattachés	565 204	533 224	<b>Autres Dettes financières (dépôts reçus)</b>		<b>-</b>
Autres créances	2 158 348	3 576 152			
<b>Valeurs mobilières de placement</b>			<b>Dettes fournisseurs</b>	<b>421 004</b>	<b>587 694</b>
Sicav et Certificat de Dépôt			Fournisseurs	210 510	550 875
			Factures non parvenues	210 494	36 819
<b>Disponibilités</b>	<b>2 334 501</b>	<b>1 563 048</b>	<b>Dettes fiscales et sociales</b>	<b>369 659</b>	<b>333 014</b>
Banque	2 326 536	1 557 370			
Caisse	7 965	5 678	<b>Autres dettes</b>	<b>441 029</b>	<b>770 001</b>
			Autres dettes	356 656	491 325
<b>Charges constatées d'avance</b>	<b>125 006</b>	<b>457 791</b>	Fonds engagés à verser	84 373	278 676
			<b>Produits constatés d'avance</b>	<b>2 300 814</b>	<b>2 843 893</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>5 650 241</b>	<b>6 595 717</b>	<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>5 650 241</b>	<b>6 595 717</b>

Les fonds propres s'établissent à 1,9 M€, soit une augmentation par rapport à l'année précédente. Les dettes fournisseurs inscrites au bilan ont des échéances inférieures à 1 an. Les

autres dettes intègrent les enveloppes de soutiens aux associations partenaires octroyées en 2024.

06

---

**I Annexes**

# LES PROGRAMMES SOUTENUS

---

## BÉNIN

### Racines (Cotonou)

Dépistage et prise en charge globale des couches les plus vulnérables et des personnes vivant avec le VIH dans les communes de Cotonou et Savalou - Promotion d'une sexualité responsable auprès des jeunes apprentis et élèves de 15 à 24 ans

---

## BURKINA FASO

### ABS - Association Burkinabé de Solidarité (Bobo-Dioulasso)

Projet d'accompagnement psychosocial des personnes vivant avec le VIH dans le district sanitaire de N'Dorola au Burkina Faso

### ADS - Dounia Solidarité+ (Ouagadougou)

Renforcement de l'accompagnement médical et socio-économique au profit des PVVIH les plus nécessiteux de l'arrondissement de Boulmiougou au Burkina Faso

### ADT - Association Dispensaire Trottoir (Bobo-Dioulasso)

Centre convivial jeunes, prévention de la transmission du VIH/sida et de la santé de la reproduction chez les jeunes scolaires et non scolaires de la ville et des villages environnants de Bobo-Dioulasso - Projet d'appui aux personnes infectées par le VIH/sida pour une meilleure prise en charge médicale et contribution à la prévention de la transmission mère enfant du VIH

### ALUBJ - Association Liaison Universelle (Ouagadougou)

Renforcement des actions préventives et du suivi médical au profit de jeunes filles en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/sida

---

## CAMEROUN

### AFASO - Association des Femmes Actives et Solidaires (Yaoundé)

Prise en charge de qualité par un renforcement de l'accompagnement psychosocial des membres de l'AFASO et autres PVVIH

### Alternatives-Cameroun (Douala)

Protection et défense des droits des LGBTIQ+, lutte contre le VIH/sida

### MEJ - La Maison des Enfants et des Jeunes de Bafou (Dschang)

« Sauver les nouvelles générations »

### SWAA Littoral - Society for Woman and Aids in Africa (Douala)

Optimisation des soins des personnes vivant avec le VIH afin d'atteindre les objectifs de l'ONUSIDA - Pérennisation des actions de préventions primaire et secondaire du VIH et des IST auprès des travailleur-euse-s de sexe, des déplacé-e-s et usager-ère-s de drogues - Renforcement de la prévention auprès des adolescents des établissements d'enseignement secondaire et les jeunes suivis au Centre par l'éducation globale à la sexualité, la sensibilisation, le dépistage du VIH et autres IST

---

## CÔTE D'IVOIRE

### C.SAS - Centre Solidarité et Action Sociale (Bouaké)

Programme Autonomisation

### COVIE - ONG Conscience et Vie (Dabou)

Projet de renforcement du dépistage des IST/VIH/sida et de prise en charge clinique, psychosociale et juridique dans le district sanitaire de Dabou sur 12 mois dans une population de 1020 TS

### ONG Hêrê (Sassandra)

Ralentir la croissance de VIH chez les adolescents et populations jeunes (15-24 ans) en optimisant l'accès à l'auto-dépistage et la PrEP

### RSB - Renaissance Santé Bouaké (Yamoussoukro)

Projet d'hébergement temporaire, de conseils diététiques et à l'observance au traitement des PVVIH y compris ceux en répllication virale

### USV - Association Unis pour Sauver des Vies (Bouaflé)

Projet « JEUNES POUR JEUNES » ou Prévention de la transmission des IST/VIH/sida chez 400 jeunes vulnérables âgé-e-s de 15 à 24 ans et 100 professionnelles du sexe dans le district sanitaire de Bouaflé en Côte d'Ivoire

---

## ÉGYPTE

### AL SHEHAB (Le Caire)

Observatoire communautaires sur la qualité des services de santé pour les PVVIH et populations clés en Egypte

---

## FRANCE

### Acceptess-T (Paris)

Aide aux besoins de première nécessité à destination des personnes transgenres - Hébergement et prise en charge médico-sociale des PVVIH

### ADER (Cayenne)

Aide aux besoins de première nécessité auprès des personnes migrantes vivants avec le VIH

### **ALS (Lyon)**

Aide aux besoins de première nécessité des PVVIH

Hébergement et prise en charge médico-sociale des PVVIH

### **AMAV - CHU de Tours (Tours)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des personnes migrantes vivants avec le VIH

### **Appui santé Loiret (Tours)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des personnes migrantes vivants avec le VIH

### **ARAP - Rubis (Nîmes)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des travailleur-euse-s du sexe - Hébergement et prise en charge médico-sociale des travailleur-euse-s du sexe

### **ASAV - Association Sociale Alsace VIH**

Aide matérielle d'urgence aux PVVIH en situation de grande précarité, d'éviter toute forme d'exclusion sociale compromettant la prise en charge thérapeutique.

### **Arcat**

Accompagnement juridique des travailleur-euse-s du sexe latino-américain-e-s en situation de précarité administrative - Aide aux besoins de première nécessité des PVVIH

### **ASUD Mars Say Yeah (Marseille)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des personnes usager-ère-s de drogue - Hébergement et prise en charge médico-sociale de personnes usager-ère-s de drogue

### **Aurore Mijaos (Paris)**

Hébergement et prise en charge médico-sociale des PVVIH

### **Autres Regards (Marseille)**

Aide aux besoins de première nécessité de 50 travailleur-euse-s du sexe - Hébergement d'une dizaine de travailleur-euse-s du sexe

### **Basiliade (Lyon)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des travailleur-euse-s du sexe - Hébergement et prise en charge médico-sociale de travailleur-euse-s du sexe

### **Basiliade Chemin Vert (Paris)**

Accompagnement juridique des personnes migrantes vivant avec le VIH en situation de précarité administrative - Aide aux besoins de première nécessité auprès de jeunes migrants LGBTQI+ en situation de grande vulnérabilité - Aide aux besoins de première nécessité des PVVIH - Hébergement et prise en charge médico-sociale de jeunes migrants LGBTQI+ en situation de grande précarité - Hébergement et prise en charge médico-sociale des PVVIH

### **Basiliade Lyon**

Aide aux besoins de première nécessité des PVVIH - Hébergement et prise en charge médico-sociale des PVVIH

### **Basiliade Uraca**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des PVVIH - Hébergement et prise en charge médico-sociale de femmes PVVIH

### **BUS 31/32 (Marseille)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des personnes usagères de drogue

### **Cabiria (Lyon Cedex 01)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des travailleur-euse-s du sexe - Hébergement et prise en charge médico-sociale de travailleur-euse-s du sexe

### **Centre LGBTQIA+ Côte d'Azur**

Lutte contre les discriminations LGBT et Prévention du VIH et IST sur la Côte d'Azur

### **Comité des Familles (IDF)**

Accompagnement médico-social des personnes concernées par le VIH et sensibilisation sur la santé sexuelle.

### **Dessine Moi Un Mouton (Paris)**

Aide aux besoins de première nécessité à destination des jeunes et femmes avec enfants vivant avec le VIH

### **Entr'Aides Guyane (Cayenne)**

Aide aux besoins de première nécessité des PVVIH

### **Entr'AIDSida Limousin (Limoges)**

Aide aux besoins de première nécessité des PVVIH

### **Envie (Montpellier)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des personnes migrantes vivants avec le VIH - Hébergement et prise en charge médico-sociale de personnes migrantes PVVIH

### **Grisélidis (Toulouse)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des travailleur.euse.s du sexe - Hébergement et prise en charge médico-sociale de travailleur-euse-s du sexe

### **Ikambere (Saint-Denis)**

Aide aux besoins de première nécessité à destination des femmes migrantes vivant avec le VIH - Hébergement et prise en charge médico-sociale de femmes migrantes vivant avec le VIH

### **L'Arbre Fromager (Cayenne)**

Aide aux besoins de première nécessité à destination des femmes en situation de vulnérabilité - Hébergement et prise en charge médico-sociale de femmes vulnérables

### **La Case (Bordeaux)**

Hébergement et prise en charge médico-sociale de travailleur-euse-s du sexe

### **Le Bus des femmes (Paris)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des travailleur-euse-s du sexe - Hébergement et prise en charge médico-sociale de travailleur-euse-s du sexe - Aide aux

besoins de première nécessité auprès des jeunes usagers de drogue

#### **Nariké M'Sada (Mayotte)**

Association de santé communautaire de lutte contre le sida. Promotion d'une meilleure santé sexuelle et reproductive de la population à Mayotte.

#### **Nouvelle Aube (Marseille)**

Association communautaire, axée sur la pair-éducation entre jeunes en situation de précarité et de risques.

#### **PASTT (Paris)**

Aide aux besoins de première nécessité à destination des personnes transgenres - Hébergement et prise en charge médico-sociale de personnes transgenres

#### **Proses (Montreuil)**

Aide aux besoins de première nécessité auprès des personnes usagères de drogue - Hébergement et prise en charge médico-sociale de personnes usagères de drogue

#### **Réduire les Risques (Montpellier)**

Aide aux besoins de première nécessité de 41 femmes usagères de drogues - Hébergement de 8 femmes usagères de drogues

#### **RE-VIH Mulhouse**

Aide aux besoins de première nécessité des PVVIH en grande précarité

Réduire les risques

Aide aux besoins de première nécessité auprès des femmes usagères de drogue - Hébergement et prise en charge médico-sociale de femmes usagères de drogue

#### **Réseau Santé Marseille Sud (Marseille)**

Aide aux besoins de première nécessité des PVVIH en grande précarité - Hébergement et prise en charge médico-sociale de PVVIH et de leur famille

#### **Sol En Si (Bobigny)**

Aide aux besoins de première nécessité des PVVIH et de leurs familles

#### **Sol En Si (Marseille)**

Aide aux besoins de première nécessité à destination des mères infectées par le VIH

---

## **INDE**

#### **DNP+ (New Delhi)**

Projet de prise en charge des personnes usagères de drogue vivant avec le VIH dans la ville de New Delhi et ses environs. (« Treat and retain Delhi »).

---

## **LIBAN**

#### **MARSA (Beyrouth)**

Centre de santé sexuelle MARSA : prise en charge médicale et psychosociale des LGBTQI+

---

## **MADAGASCAR**

#### **AINGA / AIDES (Antananarivo)**

Éducation par les pairs pour les personnes détenues et usager·ère·s de drogue par injection

---

## **MALI**

#### **AKS Kéné Dougou Solidarité (Sikasso)**

Réduire la mortalité et la morbidité chez les adultes et les enfants vivant avec le VIH grâce à un meilleur accès au traitement, aux soins et au soutien des personnes vivant avec le VIH - Améliorer l'accès des Travailleuses du Sexe aux services de prévention, de dépistage et de soins de l'infection à VIH à Sikasso au Mali

---

## **MAROC**

#### **100% Mamans (Tanger)**

Approche globale de proximité auprès des mères célibataires et jeunes vulnérables de santé reproductive, de prévention de grossesse non désirée et de transmission du VIH/sida dans la ville de Tanger

#### **AHSUD (Tanger)**

Projet d'accompagnement psychosocial des personnes usagères de drogues

#### **ALCS (Marrakech)**

Centre de santé sexuelle pour les populations clés - Dar Al Borj

#### **ASCS - Association Sud Contre le Sida (Agadir)**

Prévention de proximité auprès des jeunes

#### **RDR MAROC (Nador)**

Projet d'accompagnement psychosocial à la reconstruction du projet de vie des usagers de drogue injectable au sein du pôle communautaire du Centre d'addictologie de Nador

#### **RDR MAROC (Tanger)**

Observatoire communautaire sur la qualité des services de santé pour les PVVIH et populations clés au Maroc

---

## **MAURITANIE**

#### **AGD (Nouakchott)**

Observatoire communautaire sur la qualité des services de santé pour les PVVIH et populations clés en Mauritanie

## NIGER

### ANLCDI (Niamey)

Programme de prévention des jeunes scolaires et universitaires sur la consommation de drogues et les IST-VIH/sida

### MVS - Mieux Vivre avec le sida (Niamey)

Prise en charge médicale et psychosociale des personnes infectées et/ou affectées par les IST-VIH/sida suivies au niveau de MVS

---

## NIGÉRIA

### Centre for the Right to Health (Abuja)

Consolider la prestation de soins de santé mobiles et l'éducation pour les PVVIH et d'autres populations vulnérables au Nigéria (Health on Wheels)

---

## RDC

### AFIA SANTE (Isiro)

Support médical et psychosocial aux couples mères-bébés et partenaires dépistés VIH+ dans les sites PTME décentralisés de la zone sanitaire rurale d'Isiro

### SOS sida (Bukavu)

Centre MEDICO-SOCIAL SOLIDAIRE (CMS)

---

## RÉPUBLIQUE DU CONGO

### ASU - Association Serment Universel (Brazzaville)

Dépistage et prise en charge globale des femmes seropositives en grossesse et allaitantes à Dolisie

### AVENIR POSITIF (Pointe Noire)

Améliorer la qualité de vie des PVVIH par une prise en charge médicale, psychologique, sociale, nutritionnelle, économique et juridique.

### AZUR Développement (Brazzaville)

Protection des filles contre les IST, le VIH/sida et les violences basées sur le genre dans le département de la Bouenza

---

## RUSSIE

### ARF - The Andrey Rylov Foundation for Health and Social Justice (Moscou)

### Moscow Harm Reduction Project 2022

---

## SÉNÉGAL

### AJD PASTEEF (Dakar)

Approche Participative de Prévention du VIH chez les jeunes de 15 à 24 ans

### BOKK YAKAAR (Fatick)

Projet d'assistance et de soutien aux PVVIH de la région rurale de Fatick

### ONG Espoir pour l'Enfance - EPE (Ziguinchor)

Promouvoir et protéger les droits de l'enfant en situation de vulnérabilité. Participer à la prévention et à la lutte contre toute forme de maladie affectant particulièrement les enfants

---

## TOGO

### AAEC - Afrique Arc en Ciel (Lomé)

ACCESS - IN (Accès aux services de soins et de prise en charge du VIH pour les HSH des villes de l'intérieur du Togo)

### AST - Action Santé pour Tous (Baguida / Djagblé)

Appui à la prise en charge globale des PVVIH dans la banlieue Est de Lomé - Centre Jeunes au Togo : renforcement et développement des activités socio-éducatives et de promotion de la santé sexuelle

### CRIPS - TOGO (Noepé)

Offre des services de prévention combinée aux adolescent·e·s et jeunes de moins de 25 ans dans les Préfectures de l'Avé et d'Agoè-Nyivé

### EVT - Espoir Vie Togo (Aného)

Projet d'intensification de la prise en charge des PVVIH, OEV et HSH dans la ville d'Aného et ses environs

### Le JADE - Pour la Vie ! (Lomé)

Prévention de la transmission des IST/VIH et des grossesses non désirées chez les jeunes scolaires et extrascolaires dans la commune de Lomé - Projet de soutien médical aux personnes vivant avec le VIH/sida à Lomé

---

## TUNISIE

### ATL (Tunis)

Les Jasmins : centre de prise en charge médicale et psychosociale dédié aux femmes usagères de drogues

---

## UKRAINE

### ALLIANCE GLOBAL (Kiev)

Soutien et accompagnement des HSH séropositifs

### KCCF BLAGO - KHARKIV CITY CHARITABLE FOUNDATION (Kharkiv)

Accompagnement médical et psychosocial des TS

# MERCI



**Aux soutiens fidèles et engagés  
de Solidarité Sida et du FSSA**





16 bis avenue Parmentier  
F-75011 PARIS

Tel : +33 1 53 10 22 22  
[www.solidarite-sida.org](http://www.solidarite-sida.org)